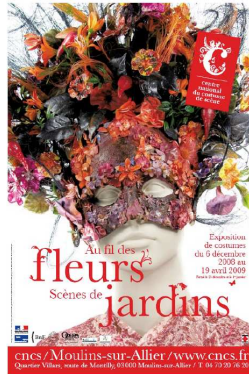




centre
national
du costume
de scène

Exposition
« Au fil des fleurs, Scènes de jardins »
du 6 décembre 2008 au 19 avril 2009



DOSSIER PEDAGOGIQUE

à l'attention des enseignants, des animateurs et des éducateurs
pour préparer une visite et/ou un atelier



Cncs - Quartier Villars, Route de Montilly - 03000 Moulins – www.cncs.fr - 04 70 20 76 20

SOMMAIRE

L'ACTION PEDAGOGIQUE AU CNCS, intentions et objectifs	p 2
Les propositions d'activités pédagogiques	p 3
Règles et consignes	p 5
Le détail des ateliers	p 6
LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCENE, Qu'est ce que c'est ?	p 9
L'EXPOSITION « Au fil des fleurs, Scènes de jardins »	p 12
Au fil des fleurs	p 12
Parcours de l'exposition	p 14
Une intervention d'artiste	p 21
Un projet pédagogique	p 22
Programme de projections	p 22
Animations autour de l'exposition	p 23
DES RESSOURCES PEDAGOGIQUES (glossaire, chronologie, bibliographie ...)	p 25
INFORMATIONS PRATIQUES	p 32

L'ACTION PEDAGOGIQUE AU CNCS, INTENTIONS ET OBJECTIFS

Le Cncc souhaite tisser des liens privilégiés avec le monde éducatif et favoriser les partenariats avec tous les acteurs concernés par la proposition d'une éducation artistique et culturelle pour les jeunes.

Offrir au jeune public un voyage artistique et une ouverture culturelle
pour les aider à forger leur personnalité et à stimuler leur sens critique ;
pour éveiller leur curiosité ;
pour leur montrer la richesse et l'intérêt de la création artistique ;
pour les confronter à des œuvres originales, à la couleur, à la matière, au rêve.

Offrir aux enseignants et aux éducateurs la possibilité d'une ouverture pluridisciplinaire par la prise en compte des contenus artistiques, et aussi littéraires, philosophiques, historiques ou scientifiques des œuvres ;
les inviter à réussir un partenariat entre musée et établissement éducatif où les intérêts pédagogiques seront favorisés ;
les accompagner pour leur donner des repères culturels et artistiques, pour proposer aux jeunes le privilège d'une rencontre avec les arts, pour rendre familière la fréquentation des œuvres et pour leur faire vivre une expérience singulière.

Le Cncc comme lieu pour partager émotions et découvertes, apprendre à réfléchir et regarder autrement.

LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES PEDAGOGIQUES

- **Visites libres** encadrées par les enseignants

- **Visites guidées-découvertes** encadrées par les guides conférenciers du Cncs

Les visites s'organisent autour d'un dialogue avec le guide conférencier selon des parcours choisis non exhaustifs.

Elles sont ponctuées d'interventions ludiques et d'approche des matériaux textiles.

Elles permettent d'aborder quelques notions et thèmes élémentaires relatifs aux œuvres présentées ou aux collections du Cncs.

Elles invitent à prendre le temps de regarder, d'observer, de rêver, d'éduquer le regard et de découvrir aussi quelques secrets de fabrication.

Toutes les œuvres de l'exposition ne sont pas obligatoirement analysées afin de mieux s'adapter au public auquel s'adresse la visite.

Ainsi, les temps d'observation sont laissés au libre choix du guide conférencier en fonction de l'âge des enfants, de leur curiosité et leur sensibilité, mais aussi en fonction des thèmes choisis pour leur exploitation en atelier et des projets élaborés avec les enseignants et les éducateurs.

Il est possible d'axer la visite sur un type de costumes, une technique déterminée, un thème de l'exposition... ou encore de l'adapter au gré de la demande selon les projets de classe ou d'établissement.

Durée 1h30.

- **Ateliers de pratique artistique et culturelle** encadrés par les animateurs du Cncs

Les ateliers, adaptés aux tranches d'âge, permettent aux élèves d'échanger, de créer et de s'exprimer à partir des œuvres de l'exposition et/ou des collections du Cncs.

En complément des visites, ils proposent, par le biais d'une pratique artistique, de réaliser des expériences plastiques, d'encourager l'expression de la sensibilité de chacun et, sans les copier, d'approcher les démarches des artistes.

Des moyens d'expression variés - peinture, textile, musique, dessin, volume, broderie, littérature jeunesse... - permettent d'accomplir d'extraordinaires voyages au cœur des jardins ou bien encore sur les planches d'une scène imaginaire où costumes et décors sont souvent à inventer.

Les participants réalisent des productions collectives à conserver à l'issue de l'atelier d'1h30 et à prolonger de retour dans les établissements.

- **Projection de films**

Pour prolonger la visite, un programme de films est projeté en boucle à l'auditorium du Cncs, tous les jours entre 10h et 17h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Des projections spéciales, pouvant être suivies d'une discussion, sont aussi proposées, tout spécialement pour les groupes, sur réservation :

. **Mardi 27 janvier, 14h : Ballet de « La Belle au bois dormant »**, chorégraphie Karine Saporta, 2000 - Durée : 115'.

. **Mardi 24 février, 14h : « Dans l'armoire du monde »**, documentaire sur la costumière Geneviève Sevrin-Doering, réalisation : Hélène Lioult et Youngran Perron-Kim. 2006 - Durée : 52'.

. **Mardi 24 mars, 14h : « Marie-Antoinette »**, réalisation : Sofia Coppola. 2006 - Durée : 118'.

. **Ballet de « Casse-Noisette »**, dirigé par Evgueni Svetlanov, avec le Royal Ballet et l'Orchestre du Royal Opera House Covent Garden. 2000 - Durée : 98'. **Jour et horaire au choix sur réservation**

- **Consultation et recherche documentaire**

Pour les plus grands, le centre de documentation du Cncs possède un fonds spécialisé : histoire générale des arts du spectacle, mode, costume et costume de scène, métiers du spectacle.

Ouvert du mardi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h (fermé au mois d'août).

Individuels : l'après-midi, sans rendez-vous / Groupes : le matin, sur rendez-vous.

Email : documentation@cncs

- **Pour les enseignants et les éducateurs**

Les enseignants et les responsables pédagogiques sont invités à venir voir les expositions et à préparer leurs visites à l'avance pour satisfaire au mieux leurs attentes. Pour cela une entrée gratuite leur sera accordée. En plus des ressources pédagogiques ci-jointes, le service « action pédagogique » se tient à leur disposition pour aider à cette préparation, pour organiser des temps de rencontres individuels et collectifs, pour bâtir ou organiser un projet culturel et artistique ou encore concevoir un atelier sur mesure.

Des cycles peuvent être élaborés avec les enseignants et s'insérer dans un projet pédagogique, dans le cadre du projet d'établissement, des classes à pac, des ateliers artistiques ou classes spécifiques.

- Informations pratiques

Horaires

Le Cncs est ouvert tous les jours de 10h à 18h. Fermeture exceptionnelle : 25 décembre, 1^{er} janvier.

Les actions pédagogiques sont proposées toute l'année dans et hors temps scolaire aux horaires d'ouverture de l'exposition.

Accès pour visiteurs à mobilité réduite.

Tarifs

Visite guidée découverte : 70 € par groupe (jusqu'à 25 personnes maximum).

Atelier de pratique : 90 € par groupe (jusqu'à 25 élèves maximum).

Visite guidée et atelier de pratique : 150 € par groupe.

Visite libre : 2,50 € par élève.

Projection de film : 2 € par personne pour tout groupe inférieur à 15 personnes, au-delà 30 € pour le groupe.

Gratuité pour les accompagnateurs.

Pour un plus grand confort de visite, toute activité, même une visite libre, doit être réservée en amont auprès du Cncs.

Pour toutes les activités, les groupes restent sous la responsabilité et la surveillance des accompagnateurs, des enseignants et des éducateurs.

Repas

Il est possible de pique-niquer en extérieur sur les espaces verts de la place d'armes du Cncs.

En cas de mauvais temps, des arrangements peuvent être trouvés dans la limite des salles disponibles et uniquement sur réservation.

Transport

SnCF : gare située à 30mn à pied ou par le bus ligne 3.

Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site, facilités de stationnement.

Des aides peuvent être attribuées par le Conseil général de l'Allier aux collèges qui en font la demande (formulaires disponibles auprès des chefs d'établissement).

Plan d'accès disponible sur www.cncs.fr

Contacts, informations et réservations

Centre national du costume de scène

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins

Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20 / Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04 / www.cncs.fr

Chargée du jeune public et de l'action pédagogique : Sandra Julien, assistante : Léa Schreiner. Correspondant culturel : Marc Grenet

Email : pedagogie@cncs.fr

REGLES ET CONSIGNES

La visite au Cncs est une excellente occasion de mettre en application quelques principes de citoyenneté et de respect d'un règlement dans un lieu public pour le bien-être et le plaisir de tous. A connaître et à transmettre !

Respecter le calme du lieu

Il est souhaitable de recommander à tous le calme et la discrétion, pour cela veillez à ce que les participants ne transforment pas les lieux en terrain de sport et que les téléphones mobiles soient éteints.

Regarder sans toucher

Pour éviter toute détérioration, il est important de ne pas toucher les œuvres, les vitrines, les socles ou autres éléments de présentation.

Visiter léger

Des vestiaires avec consignes sont mis gratuitement à disposition à l'accueil des groupes, au rez-de-chaussée.

Encadrer votre groupe

En visite ou en atelier, les élèves et les participants restent sous la responsabilité des enseignants ou des éducateurs qui les accompagnent et non pas du personnel du Cncs. Les accompagnateurs devront être en nombre suffisant.

Les visites guidées sont réservées aux groupes qui en font la demande. Cette prestation est payante et ne peut être appréciée que par un nombre de personnes limité.

Garder une trace de la visite

La prise de notes et les croquis sont autorisés sous réserve de ne pas gêner les autres visiteurs.

En revanche, les photographies des œuvres sont interdites.

Le personnel d'accueil et de surveillance du musée qui est chargé de veiller à l'application de ces règles de bonne conduite est à votre disposition. Respectez le !

Merci de votre compréhension.

LE DETAIL DES ATELIERS

Pour tous les ateliers :

- **Encadrement** : animateurs d'activités artistiques et culturelles du Cnccs ou intervenants spécialisés.

- **Public concerné** : scolaires de l'école maternelle à l'enseignement supérieur, centres d'accueil de loisirs, groupes spécifiques.

Les ateliers peuvent être adaptés en fonction de l'âge des participants en accord avec les enseignants et les éducateurs.

- **Lieu d'activité** : salles de formation, 2^e étage, au Cnccs.

Il sera demandé de respecter les lieux de travail et, le cas échéant, de participer au nettoyage du matériel.

Il est conseillé de prévoir des vêtements qui ne craignent pas les salissures.

- **Durée des activités** : 1h30 (adaptée en fonction de l'âge des enfants)

Il est préférable que les enfants aient visité l'exposition avant la participation à un atelier. Dans le cas contraire une mini visite ciblée de 15mn, encadrée par les enseignants et les éducateurs, sera proposée en début d'activité. Ce temps est à ajouter à la durée de l'atelier.

- **Objectifs généraux** :

- proposer une pratique artistique et culturelle ;
- inviter à une rencontre avec des œuvres et des démarches de création ;
- développer l'imaginaire, la capacité de création et d'expression ;
- contribuer à une éducation artistique et culturelle pour le plus grand nombre.

- **Avant et après l'activité** :

Comme pour les œuvres de l'exposition, quelques pistes de travail, toujours à compléter, sont données à titre d'exemple pour chaque atelier. Elles font directement référence aux éléments abordés lors de l'atelier ou aux œuvres présentées. Ce sont des thèmes et des notions qui peuvent donner lieu à diverses investigations pédagogiques avant ou après la participation à l'atelier et qui relèvent de plusieurs champs disciplinaires (sciences, philosophie, histoire, arts visuels, musique, littérature, éducation physique et sportive...).

D'une façon générale, afin de préparer la visite, ce qui fait la spécificité du Cnccs ou de l'exposition en cours pourra être abordé en amont. Ainsi, quelques unes des notions suivantes peuvent faire l'objet d'une discussion : le musée, les costumes de scène / les costumes de ville, la scène, les spectacles, le jardin, mais aussi le décor, le jeu, le faux / le vrai, le théâtre, l'opéra, la danse, le ballet, la chorégraphie, le corps, le mouvement, le personnage...

A l'issue de la visite, le travail réalisé lors des ateliers peut être par exemple l'amorce ou le support d'un travail d'expression plastique, corporelle, écrite ou orale à exploiter de retour en classe. Une attention particulière pourra être accordée à la valorisation des productions réalisées, comme à celle d'un moment vécu et partagé au Cnccs. Ce peut être l'occasion d'une exposition dans l'école, d'une présentation aux parents ou à l'entourage des participants...

Le Cnccs souhaite également tisser des liens avec les structures environnantes ou les événements sur le terrain. Des ateliers spécifiques pourront être organisés à cette occasion. Par exemple, des ateliers « Bande dessinée » sont proposées du 23 février au 13 mars en partenariat avec le Festi BD dont l'édition 2009 a lieu les 14 et 15 mars.

- Descriptif des ateliers (au choix pour chaque groupe)

⇒ « Coiffe en fil »

Mettre en forme une coiffe née de l'entrelacs de fils, support à un décor de tête spectaculaire et végétal.

Objectifs de l'activité	Expérimenter une démarche de création (costumier, chapelier, modiste) Se confronter à un matériau Réaliser une forme en fonction d'une intention Jouer avec le dessin, les formes, les volumes, les matières, les textures Eprouver les possibilités d'intervention sur les matières Solliciter l'imaginaire
Déroulement de l'activité	Familiarisation avec les accessoires de tête Mise en forme d'une coiffe support à la réalisation (autour d'une tête de mannequin), dessin dans l'espace, volume, précision du geste et manipulations Décoration et garniture de la coiffe d'inspiration végétale
Matériel (fourni)	Fils métalliques gainés, papier, ficelles, rubans, tissus, éléments de décoration...
Pistes et thèmes de travail	Histoire et usage du chapeau et couvre chef / Métiers de l'artisanat associés au costume et au chapeau / Dessin, ligne, trait, mouvement, proportion / Volumes et formes simples / Textures, structures, formes des éléments végétaux et naturels / Détournement d'objets

⇒ « Au fil de scène »

Réaliser des tableaux-paysages dans lesquels sont en jeu les surfaces, les tissages et les lumières.

Objectifs de l'activité	Expérimenter une démarche de création (décorateur et scénographe) Expérimenter des matériaux, des supports à des fins expressives Jouer avec les lignes, les matières, les transparences et les combiner Solliciter l'imaginaire
Déroulement de l'activité	Familiarisation avec le décor de scène Réalisation de tableaux-décors : tissage, recherche de composition, superposition des matières, des surfaces, couleurs et transparences sur un support de cadre en bois Observation des effets de profondeur, de lumière et de décor
Matériel (fourni)	Voile, filet, grillage, plastique, papier, ficelles, rubans, tissus, lumière...
Pistes et thèmes de travail	Dessin, ligne, surface, couleur / Opacité et transparence / Métiers de la scène / Perspective et profondeur de champ / Ombre et lumière / Décor et paysage

⇒ « Scène de jardin »

Mettre en scène et cultiver un décor de jardin fait de plantes textiles, de matières végétales et de structures minérales.

Objectifs de l'activité	Expérimenter une démarche de création (paysagiste, décorateur et scénographe) Respecter un schéma de composition Organiser des formes, des lignes, des couleurs, des volumes, des matières et des textures Combiner des opérations plastiques pour réaliser une production Solliciter l'imaginaire
Déroulement de l'activité	Familiarisation avec le jardin Réalisation d'une maquette de jardin, un décor paysager à partir de matériaux naturels, textiles et d'objets détournés
Matériel (fourni)	Boite polystyrène, tissus, papiers, fils de fer, ficelles, terre, graviers, peinture, objets divers...
Pistes et thèmes de travail	Répertoire de formes et d'éléments naturels (herbier) / Esquisse, maquette / Eléments et principes décoratifs, stylisation / Perspective, échelle et profondeur de champ / Architecture paysagère / Histoire des jardins / Composition et structure des jardins : végétaux, reliefs, minéraux, sculpture, couleurs... / Graphisme, lignes et motifs / Volumes et formes simples / Pratique du jardinage

⇒ « De la fleur au costume »

Créer et modeler un costume de scène inspiré de l'observation attentive d'une fleur, de sa forme, de ses lignes et de ses couleurs.

Objectifs de l'activité	Expérimenter une démarche de création (costumier) Réaliser une production en fonction d'une intention Tirer parti des images et les considérer comme matériaux de création et d'expression Combiner des opérations plastiques pour réaliser une production
Déroulement de l'activité	Observation et choix d'images de reproductions de fleurs comme source d'inspiration et support à la production Analyse formelle, graphique et colorée d'une fleur choisie pour la création d'un costume A partir des observations, simplification et représentation de chaque élément constituant de la fleur par le biais de diverses opérations plastiques : déchirer, couper, coller, dessiner, colorier Combinaison, agencement et modelage des éléments réalisés sur mannequin à échelle humaine
Matériel (fourni)	Carton, tissus, papiers, couleurs, feutres, colle...
Pistes et thèmes de travail	Répertoire de formes textiles, colorées et d'éléments naturels (herbier) / Botanique / Langage et symbolique des fleurs / Métiers de la scène / Dessin, ligne, stylisation / Matière et texture



⇒ « Une histoire, des costumes » (Primaire, collège 6^e, 5^e)

Ecouter et partager des histoires. Pour voyager, donner envie à chacun de dessiner, écrire et raconter. Chaque histoire lue à haute voix s'accompagne d'un temps de création en atelier.

En partenariat avec la Ligue de l'enseignement, fédération de l'Allier, et dans le cadre de l'opération « Lire et faire lire ».

Objectifs de l'activité	Transmettre aux enfants le plaisir de la lecture Etablir des liens entre texte et image, histoire, décor et personnage Développer des liens intergénérationnels Solliciter l'imaginaire
Déroulement de l'activité	Lecture d'une histoire à haute voix par groupes de 5 personnes environ Discussion et réalisation d'une production (dessin, volume, collage, peinture, textile...) en lien avec l'histoire lue
Matériel (fourni)	Albums proposés à la lecture au choix : - Chat Cache Cache , Céline Hermann (dès 3 ans) - La semaine de Souris Chérie , Magdalena Guirao Jullien / Maïté Laboudigue (dès 3 ans) - Marguerite , Gaëlle Callac / Marie Desbons (dès 3 ans) - Lucie au pays des graines , Sophie Dressler (dès 3 ans) - Poucette , Hans Christian Andersen / illustrations d'Henry Galeron Matériel d'activités à préciser selon le choix des albums
Pistes et thèmes de travail	Les contes, histoire, décor, personnage, costume / Identification des personnages / / Lecture, écriture, jeux de mots, transformation et détournement / Illustration /

⇒ Croquons !

Réaliser dans l'exposition et dans l'atelier des croquis d'observation en noir et en couleurs.

Objectifs de l'activité	Aborder quelques notions élémentaires de dessin et de mise en couleur Eduquer le regard Observer de manière attentive les costumes, leur allure, leur mouvement, les matières, les lignes, les formes
Déroulement de l'activité	Réalisation de croquis d'observation rapides ou détaillés avec une intention Mise en couleurs, annotation et transformation
Matériel (fourni)	Papier, crayons, feutres, couleurs, peinture, encres, chutes de tissus ...
Pistes et thèmes de travail	Le dessin, la ligne, le trait, le mouvement, la couleur, l'expression (français, arts visuels, histoire des arts)

⇒ « Musique : paysage sonore »

Créer un paysage sonore (images de jardins, forêts...) à l'aide d'objets du quotidien, d'instruments de musique. Enregistrement de la réalisation. Les mercredis et jeudis après-midi, encadrement par un professeur d'éducation musicale.

Objectifs de l'activité	Solliciter l'imaginaire Découvrir des sons (hauteur, intensité, timbre...) Analyser des images
Déroulement de l'activité	Ecoute musicale Analyse d'images et pratique instrumentale basée sur le rythme et la découverte de sons pour la création d'un paysage sonore
Matériel (fourni)	Objets et instruments de musique
Pistes et thèmes de travail	Musique et arts du spectacle : opéra, danse, ballet, comédie-ballet... / Musique, interprétation et recreation : références, arrangement, citations... / détournement d'objets

⇒ Atelier « à la carte »

Atelier(s) autour d'un thème ou d'une œuvre en particulier, à la demande des enseignants, et en réponse à des projets culturels, des projets de classe ou d'établissement.

Objectif de l'activité	Apporter dans la mesure du possible une réponse adaptée aux demandes des enseignants et aux projets pédagogiques en cours (notamment pour les écoles spécialisées, les classes à options « arts du spectacle » ou les projets particuliers)
Déroulement de l'activité	Réalisations plastiques et/ou techniques (costumes sur silhouette ou taille réelle, maquette de décor, broderie...) Rencontre, travail avec des professionnels artistes, artisans ou techniciens Ces ateliers peuvent occasionner un coût supplémentaire.
Matériel (fourni)	A préciser selon les demandes
Pistes et thèmes de travail	A définir selon le projet

LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE (CNCS)

- Présentation du Cnccs par Delphine Pinasa, directrice déléguée

Le Centre national du costume de scène a ouvert en 2006, d'où vient ce projet ?

Le Centre a été inauguré le 1^{er} juillet 2006 par le Ministre de la culture et de la communication, et par son président, Christian Lacroix. Il est donc ouvert depuis plus de 2 ans. Cependant le projet est bien antérieur : le Quartier Villars, ensemble de bâtiments dans lesquels est installé le Cnccs, est classé Monument Historique depuis 1984. Le Ministère de la Culture et de la Communication a décidé en 1994 d'installer dans ce lieu un établissement de conservation, d'étude et d'exposition pour les costumes de scène provenant de l'Opéra de Paris, de la Comédie-Française et de la Bibliothèque nationale de France.

Existe-t-il à l'étranger une institution équivalente au Centre national du costume de scène ?

Non, aucune. Il existe d'une manière générale, en Europe et dans le monde, des bibliothèques-musées conservant en priorité des documents papier, tels que des archives, correspondances, cahiers de mise en scène, partitions musicales, photographies de scènes ou d'artistes, maquettes de décors et de costumes, programmes, presse, etc. Mais aucun lieu n'est consacré au patrimoine matériel théâtral, c'est-à-dire aux costumes et aux décors de scène. Dans ces bibliothèques, des costumes sont parfois conservés, mais ils représentent généralement des éléments épars, en petite quantité, ne formant pas de collections constituées. Il en est de même pour les musées du costume et de la mode qui, à travers le monde, conservent d'importantes collections de costumes de ville et quelques tenues de scène.

Le Cnccs est donc le premier établissement au monde, le premier musée et le seul, à être entièrement consacré au patrimoine matériel théâtral et plus particulièrement aux costumes, puisque ses réserves comportent environ 9000 costumes, les plus anciens datant de la fin du XIX^e siècle. Mais, comme l'indique l'appellation « Centre national du costume de scène et de la scénographie », il conserve également une quarantaine de toiles peintes pour la scène, déposées par l'Opéra de Paris. Ce type de collection devrait s'accroître dans un futur proche, car les coulisses des théâtres sont remplis de toiles ou d'éléments de décor qui méritent, pour certains, d'être préservés.

Un costume qui fait partie de votre Centre est un costume qui ne remontera jamais sur scène ?

Les costumes conservés ici ont, en majorité, été déposés par les institutions fondatrices du Cnccs que sont la Bibliothèque Nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national Paris, qui en ont délégué au Centre la conservation et la valorisation. En intégrant le Centre, ils acquièrent le statut d'objet patrimonial et ne peuvent être portés à nouveau.

C'est donc un lieu de dépôt en France des costumes de scène ?

Pas seulement. Les conventions passées avec ces institutions fondatrices sont effectivement des conventions de dépôt, mais le Centre a également reçu en don des costumes et des décors qui proviennent de compagnies de danse contemporaine, de théâtres, de conservatoires, d'artistes ou de légataires. Le Cnccs a cette particularité de ne pas présenter de collection permanente au public. Le textile est trop fragile pour être montré de manière permanente et, à ce titre, comme les autres musées de la mode ou du textile, le Cnccs ne présente que des expositions temporaires. Notre programmation d'expositions temporaires est « permanente » : elles se succèdent de façon quasi continue avec une période de fermeture d'environ trois semaines entre deux, correspondant au temps de démontage et montage. Le Centre est ainsi quasiment tout le temps ouvert au public, avec une rotation de trois expositions par an. La dénomination de « Centre » a été adoptée dès l'origine du projet. Le terme de musée ne correspondait pas à la volonté des porteurs du projet qui souhaitaient faire de ce lieu un espace autre et différent d'un établissement exclusivement muséal. Cependant, nous assurons avant tout les missions d'un musée à travers la conservation et la valorisation des collections, leur étude et leur documentation.

Les costumes sont-ils très difficiles à conserver ?

Le textile peut être relativement stable dans le temps selon son environnement. Mais l'histoire des théâtres, et principalement de l'Opéra, a été marquée par plusieurs incendies qui ont détruit salles et productions. Les magasins de décors et de costumes de la rue Richer (à Paris, dans le IX^e arrondissement) ont brûlé à la fin du XIX^e siècle et cet incendie emporta en fumée décors et costumes du répertoire. D'autre part, jusqu'à une période récente, les spectacles étaient présentés pendant plusieurs années, parfois trente ans, dans les mêmes mises en scène, décors et costumes. Ces derniers étaient, après dix ou vingt ans de scène, particulièrement usés. La fin du XX^e siècle connaît une « consommation » excessive du visuel, qui se répercute évidemment sur le spectacle vivant. Les nouvelles productions se succèdent malgré le peu de représentations.

A peine créés, les costumes sont déclassés.

Comment conserve-t-on des costumes ?

Le bâtiment des réserves est spécifiquement adapté à la conservation et à la manipulation des costumes. Il est construit comme un bloc de béton, sans fenêtre, hormis quelques ouvertures au rez-de chaussée pour les espaces de travail, car la lumière naturelle, celle du soleil ou de la lune, est très néfaste au textile. Un système de climatisation régule la température et l'humidité, car pour la conservation des textiles il est préconisé de maintenir la température à 18 degrés avec 55% d'humidité. Des filtres d'air font barrage à la poussière et aux insectes. Cette climatisation fonctionne par géothermie c'est à dire avec une thermo-frigopompe qui va chercher l'eau dans les nappes phréatiques de l'Allier. Cette eau, à température constante, est chauffée ou refroidie, mais avec une économie d'énergie importante. Dans les trois étages, un mobilier spécifique, appelé « compactus », offre un rangement optimal en terme d'espace, de conservation et de sécurité des œuvres. Ce type de meuble existe pour

tous types d'objets, dans toutes les structures de conservation (archives, bibliothèques, musées...), mais il a ici été adapté par un restaurateur consultant pour la collection du Cncs. Il est composé d'armoires assemblées entre elles, disposées sur un faux plancher, équipé de rails permettant leur déplacement. Dans leur configuration fermée, les meubles sont « compactés », sans espace entre eux. Les costumes sont conservés sur cintres ou, pour les plus fragiles, à plat dans des tiroirs.

Au rez-de-chaussée se trouvent les ateliers de travail où les costumes sont manipulés et traités pour leur conservation ou pour leur préparation aux expositions. Les espaces sont équipés de lampes de conservation spécifiques qui reproduisent une lumière très proche de la lumière naturelle, beaucoup plus confortable pour des yeux fixés sur un travail délicat et minutieux.

Dans ces prestigieuses collections de costumes et décors, les grands noms des arts plastiques (Cocteau, Derain, Utrillo...), du théâtre (Bakst, Chapelain-Midy, Erté...) et de la mode (Christian Lacroix, Jean-Paul Gaultier, Franck Sorbier...) sont représentés.

L'EXPOSITION

- « Au fil des fleurs, scènes de jardin »

L'espace jardin est un espace scénique. Au gré des saisons, la nature change le décor et les végétaux changent de costume, comme au théâtre.

Dans la nature comme au théâtre, tout est affaire d'émotion, de lumière, de regard. Seule la mémoire conserve dans ses plis le souvenir d'une réplique ou celui d'une rose. Côté cour, côté jardin, dit on dans le langage de l'architecture théâtrale, voilà qui plante le décor.

Sur le plateau, les acteurs font naître et grandir cette fleur rare qu'est l'émotion ; au tomber du rideau, ils moissonneront les bravos.

Tout, on le voit, rapproche l'art de conduire la nature et celui d'habiter la scène. Le comble pour ces disciplines est de paraître naturelles, alors qu'elles relèvent de l'artificiel. Le génie et le travail humain y pourvoiront, car depuis l'exil, loin du jardin d'Eden, l'humanité n'a de cesse d'inventer des décors paradisiaques. Le théâtre leur donne une autre dimension, celle de l'illusion.

Tels le génie de la nature ou le grand architecte, décorateurs et costumiers façonnent formes et matières, textiles et ornements pour peupler la scène de créatures du règne végétal, pleines de charme, de fantaisie et de pittoresque.

Les filles fleurs, la dame aux camélias, la fée lilas, le spectre de la rose, Flore, Iris et Pomone, le chevalier à la rose... s'incarnent, tandis que jardiniers et bouquetières s'affairent à cultiver les plateaux des théâtres.

Visions fantastiques et féériques prennent vie au fil de costumes traités avec le plus grand réalisme ou l'illusion la plus fine, fabriqués à partir de textiles aux motifs tissés ou imprimés, peints au pochoir ou sérigraphiés, brodés de fils ou de paillettes, garnis d'applications ou d'incrustations. Chaque nervure dessinée, chaque pétale découpé, chaque tige brodée, chaque feuillage peint est un élément d'un décor précis et magique, élaboré grâce au savoir-faire d'artisans maniant techniques, outillages et matériaux avec science et art.

Cet art est le fruit d'une transmission parfois très ancienne, d'une création quotidienne, inspirée des livres de botanique ou née d'une imagination sans limites.

L'exposition « Au fil des fleurs, scènes de jardins » est une invitation à découvrir les différentes techniques de création et de réalisation du décor végétal sur textile, mis au service du costume de scène.

Dans une scénographie inspirée de quelques grands actes de l'histoire des jardins, les costumes sont « plantés » dans des décors illustrant les thèmes suivants : La broderie de jardin, Le potager du roi, Féerie d'hiver, Le jardin d'intérieur, La charmille, La serre, Les jardins de l'Alhambra, Hortus conclusus, L'arbre aux chapeaux, La « remise » des légumes, La forêt de Mélisande.

L'accent est tout particulièrement porté sur le geste, grâce à une présentation des pratiques et des techniques de décoration sur costumes, hommage aux costumiers, aux ateliers et aux artisans d'art qui cultivent la scène.

- Commissariat et scénographie

Delphine Pinasa, directrice déléguée du Cncs, est le commissaire de l'exposition « Au fil des fleurs, scènes de jardins ». Historienne de l'art, elle complète sa formation universitaire, spécialisée dans le costume et le textile, par des expériences professionnelles au Musée de la Mode et du Textile à Paris, au Victoria and Albert Museum à Londres, puis à l'Opéra national de Paris, comme responsable du fonds muséographique des costumes à partir de 1993, puis du Service Patrimoine Costumes à partir de 2001. Depuis 2005, elle travaille pour le Cncs dont elle est nommée directrice déléguée en 2006. Commissaire de plusieurs expositions en France et au Japon, elle a publié plusieurs articles et ouvrages en relation avec l'histoire des costumes et des ateliers de couture de l'Opéra de Paris.

Bernard Connan est scénographe de l'exposition. Costumier et réalisateur de costumes, il travaille depuis 1987 dans les théâtres les plus divers. En 1993, il intègre les ateliers de décoration sur costumes à l'Opéra national de Paris. Il a commencé depuis quelques années une carrière de scénographe d'expositions. Il est notamment le scénographe de l'exposition « Opéra côté Mozart », Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 2006

- Catalogue

« AU FIL DES FLEURS, SCÈNES DE JARDINS »

Textes : Delphine Pinasa, Martine Kahane, Cncs. Agathe Sanjuan, Conservateur-archiviste de la Comédie-Française. Josette Alviset, Musée de l'Opéra de Vichy.

Riche iconographie Coédition Bleu autour /Cncs, décembre 2008. 96 pages en couleur, format 15,5 cm x 23 cm
14 euros, ISBN 9782358480031

Les fleurs et autres végétaux, mais aussi les jardins, tiennent souvent sur scène les seconds rôles, quand ce ne sont pas les tout premiers. Ils entrent dans la composition des costumes des acteurs et des décors : textiles de

chanvre, de lin ou de fibre de cellulose... Ils sont représentés par un bouquet de techniques : impression, application, insertion sur tissu, broderie, dentelle, fleurs artificielles... Surtout, ils sont au cœur de bien des œuvres du répertoire, de La Bayadère à la Traviata, en passant par La Belle au bois dormant, Carmen, Faust, Giselle ou Parsifal. Ce livre s'aventure aussi dans d'autres lieux de représentation des fleurs et jardins : dans des textes de Blanqui, de Maeterlinck et de bien d'autres auteurs, dans des créations contemporaines (celles, en particulier, d'Annie Bascoul, présentées en marge de l'exposition),

- Partenaires

La Bibliothèque Nationale de France /La Comédie-Française/L'Opéra national de Paris/L'Opéra de Lyon/Le Théâtre du Châtelet, Paris/La Médiathèque de Moulins/Le Musée de l'Opéra de Vichy/Annie Bascoul, Saint Nectaire/Le Lycée Agricole « Tourret », Neuvy (Allier)/La Compagnie Karine Saporta, Paris/Frédéric Pineau, costumier, Paris

- Parcours de l'exposition

A chaque vitrine de l'exposition est associée une technique de décoration textile.

SALLE 1 ET 2 : LES ATELIERS DE COSTUME

Les costumes au théâtre

Lorsqu'il programme une œuvre, le directeur du théâtre choisit un metteur en scène, ou un chorégraphe pour un ballet. Ceux-ci s'entourent d'une équipe, décorateur, costumier, éclairagiste, avec laquelle ils vont mener à bien le projet artistique qui correspond à leur vision de l'œuvre.

Chacun présente des maquettes, des plans ou tous autres documents nécessaires à la fabrication des différents éléments scénographiques du spectacle. D'après ces maquettes, décors et costumes sont réalisés par les ateliers du théâtre ou par des ateliers extérieurs.

Une production d'opéra compte en général un nombre très important de costumes, d'une quarantaine jusqu'à huit cents, trois cents en moyenne. Un ballet en comprend deux à trois cents pour les plus importants. Pour les spectacles de théâtre, le nombre est encore plus variable, du « one man show » aux grands spectacles de revues.

Au même titre que les décors, les costumes sont des éléments de la scénographie. Leurs couleurs, leurs lignes, leurs mouvements en font des composants décoratifs du spectacle.

Les costumes sont aussi porteurs de sens et de signes, servant la compréhension de l'histoire parlée, chantée ou dansée. Leur style, leur architecture, leur ornementation véhiculent des informations sur l'époque et le lieu où se déroule l'action, sur les caractéristiques sociales, physiques et psychologiques des personnages.

Les costumes sont surtout des éléments physiques pour l'artiste, qu'ils doivent « travestir », sans contraindre son interprétation, ils sont la peau de l'acteur.

Le costumier et ses maquettes

Tout comme le décorateur, le costumier propose à la direction du théâtre des maquettes, dessins des costumes imaginés pour donner aux artistes l'habit des personnages qu'ils vont incarner. Une maquette particulière est élaborée pour chaque rôle de soliste, tandis que les ensembles, choristes, corps de ballet, figurants sont généralement regroupés sur une ou plusieurs maquettes, annotées de détails les différenciant.

La maquette constitue la première étape de la réalisation du costume. Avec plus ou moins de précision, styles, formes, couleurs, détails, accessoires, chaussures, chapeaux, perruques, bijoux... sont indiqués, avec parfois le choix des tissus et des ornements.

Le directeur des ateliers de couture désigne un responsable de production par spectacle, qui a en charge l'ensemble de la fabrication : achats, commandes, suivis, essayages... Il est l'interlocuteur privilégié du costumier avec lequel il travaille en étroite collaboration.

Les ateliers de couture des théâtres

Les ateliers de couture des théâtres sont spécialisés dans la fabrication de costumes de spectacle, dont les techniques se renouvellent à chaque production et où la créativité, la fantaisie et le sens de la scène sont des ingrédients supplémentaires indispensables.

Après la livraison des maquettes, le costumier et le directeur des ateliers de couture en font l'examen. Le travail commence pour le responsable du spectacle par l'échantillonnage, qui consiste à trouver les tissus dans lesquels seront réalisés les costumes.

Cette opération exige parfois de longues recherches chez les fournisseurs pour concilier les desiderata du costumier, les nécessités physiques de l'artiste, les contraintes techniques de couture : tombé, fluidité, élasticité, tenue... Toutes les caractéristiques du textile sont examinées, ainsi que son prix, la quantité disponible et les délais de livraison.

La disparition progressive des fabricants de textiles et d'articles d'ornementation (galons, passementeries, perles et paillettes...), liée à la mondialisation de la fabrication de la mode vestimentaire, oblige les ateliers des théâtres à intervenir de plus en plus fréquemment sur le tissu par des teintures, des superpositions ou des traitements particuliers.

Le costumier approuve la sélection des tissus. Les échantillons sont alors référencés et agrafés à la maquette du costume correspondant, et les commandes passées aux fournisseurs.

Le travail de fabrication est ensuite réparti entre les différents ateliers, selon leur spécialisation : atelier flou pour les femmes, atelier tailleur pour les hommes, atelier de décoration pour les ornements. Les méthodes de confection sont héritées des ateliers de haute couture. La hiérarchie et l'ordonnance du travail y sont similaires :

- le chef, ou premier d'atelier, réalise une « toile », première interprétation du costume, coupé et monté dans une toile de coton ; après accord, la toile est démontée et mise à plat pour la fabrication du « patron » (en papier) de chaque élément du costume ;

- les seconds d'atelier réalisent certains patrons, d'après lesquels ils coupent les tissus et supervisent le travail des couturières et des tailleurs ;

- les tailleurs et les couturières montent le costume, en travaillant et en assemblant les différents éléments. Dans un souci d'unité et d'intérêt du travail, chaque costume, fait sur mesure pour un artiste donné, est réalisé par la même personne.

Une partie de la fabrication des costumes est éventuellement sous traitée à des ateliers privés. Les costumes peuvent encore être achetés dans le prêt-à-porter ou au marché aux puces, récupérés dans les stocks... Les broderies ou autres techniques d'ornementation, dont les compétences exigent des artisans spécialisés, sont traitées au cas par cas. La majorité de ces opérations de finition ou de décoration est effectuée à la main, ce qui exige bien évidemment un temps de fabrication long.

Après être passé entre toutes ces mains, le costume est prêt pour l'essayage. Chaque interprète essaye son habit de scène une ou plusieurs fois en présence du costumier, qui peut ainsi vérifier le travail et au besoin le retoucher. Au dernier essayage, dans l'idéal, l'artiste est costumé, chaussé, maquillé et coiffé, prêt pour le spectacle.

Atelier de décoration sur costumes

Au sein des ateliers du théâtre, l'atelier de décoration sur costumes prend en charge toutes les interventions sur le costume que la couture ne permet pas, entre autres : la couleur, en teinture ou en peinture, les volumes pour réaliser masques, armures, grotesques, les bijoux avec des techniques spécifiques au théâtre.

Les perruques et le maquillage

Le service des perruques fabrique perruques, barbes, postiches, ajouts capillaires..., coiffe les artistes avant la représentation, conçoit et exécute les maquillages.

Les responsables de ces ateliers travaillent en concertation avec le costumier du spectacle qui leur présente sa conception des costumes, le style, la période historique, les couleurs des perruques et coiffures ainsi que du maquillage qu'il imagine pour chaque artiste.

Les perruques et le maquillage sont des composants importants de l'esthétique du spectacle. Les opéras permettent une création artistique quasi illimitée dans les formes et les volumes. Le ballet n'autorise pratiquement pas ces extravagances, sauf pour des rôles de composition ; les perruques y sont d'ailleurs de moins en moins utilisées, et les maquillages s'apparentent de plus en plus à des maquillages de ville, en un peu plus accentués.

Chaussures et chaussons

En général, les théâtres n'ont pas d'atelier pour la fabrication des chaussures, qui est confiée à des fournisseurs extérieurs, devenus de plus en plus rares au fil du temps.

Certains établissements, forts peu nombreux, ont toujours une cordonnerie et un bottier, chargé de trouver les chaussures du spectacle, de leur apporter les adaptations nécessaires à la mise en scène et d'en assurer l'entretien pendant les représentations.

Les théâtres disposent également d'un stock de chaussures « répertoire », c'est-à-dire pouvant passer d'une production à une autre (chaussures de style XVIIIe siècle, bottines noires XIXe siècle, bottes militaires...). Le bottier puise d'abord dans ces modèles, dont il peut modifier certains aspects si besoin est.

Toutes les chaussures doivent être adaptées à la scène, en tenant compte du revêtement du plateau, du jeu des artistes, de leurs mouvements, parfois acrobatiques. Il faut aussi poser des fermetures adaptées aux changements de costumes rapides.

Les danseurs utilisent plusieurs types de chaussons de danse, souples en toile ou en cuir, renforcés en toile ou en satin, ce sont les fameux « chaussons de pointe », bottes en toile ou en cuir, et parfois encore des chaussons / chaussures, les fameux « zizis » pour la danse jazz, ou encore les chaussures de claquettes, ou de danse espagnole, des chaussures de sport, comme les baskets pour le hip hop, quand ils ne sont pas tout simplement...pieds nus.

Le choix du type de chaussons dépend bien sûr de la chorégraphie, mais le costumier a lui aussi son mot à dire, notamment pour la teinture ou l'ornementation.

Le service de l'habillement

Une fois les costumes terminés, l'ensemble de la production est confié au service habillement qui assure l'habillement des artistes et l'entretien des costumes pour les dernières répétitions et pendant les représentations.

La première répétition en costume intervient souvent à quelques jours de la première. Auparavant, les artistes répètent dans leurs vêtements de ville ou, suivant les besoins des mises en scène, avec des éléments de costumes et des accessoires de répétition, pris dans le petit stock conservé à cet effet : jupes longues, crinolines, tournures, chaussures, chapeaux, boudriers... inhabituels dans les tenues d'aujourd'hui, modifiant la silhouette, la démarche et le mouvement ou bien importants pour des jeux de scène.

Tant que la première représentation n'a pas eu lieu, les costumes sont susceptibles d'être modifiés.

La première représentation passée, le service habillement a la charge des costumes pendant tout le déroulement du spectacle et tout au long des représentations.

Chaque jour, quelques heures avant le spectacle, les habilleuses (ce métier est majoritairement exercé par des femmes) font « la mise en loge », c'est-à-dire préparent les costumes et leurs accessoires dans les loges des artistes. Elles les aident à s'habiller avant le spectacle et lors des changements de costumes. La présence des habilleuses dans les coulisses rassure les artistes, elles sont les dernières personnes à leurs côtés avant l'entrée en scène.

Après le spectacle, les habilleuses vérifient l'état des costumes, les envoient au lavage ou au nettoyage si besoin est, et les rangent.

SALLE 6 : LA CHARMILLE

Haie ou pépinière de charmes, variété d'arbre abondamment garni de branches touffues qui s'imbriquent les unes dans les autres, formant un rideau végétal. La charmille évoque l'ombre et la fraîcheur des allées, propices à l'éclosion d'une végétation fantastique.

Apparition magique d'un elfe et de fées aux costumes de branchages et de feuillages pour *Obéron*, pourpoint et culotte à motif de feuilles de trèfles pour un *Cyrano* perdu dans les labyrinthes des réserves de l'Opéra, peintures végétales sur un manteau de lin dans *La Forêt*, fleurs écloses pour le ballet *Casse-Noisette*.

Le textile imprimé

L'imprimé est un nom générique pour désigner une étoffe dont le décor est obtenu par application directe des couleurs à la surface du textile selon différents procédés (à la planche ou au rouleau gravés en relief, ou au moyen d'un châssis ou de cadres tendus d'un tamis).

Pour la scène, l'impression se décline de différentes façons : pochoir, vaporisation, peinture directe à la main, sérigraphie, photonumérisation.

Costume de Ranson

Boléro et taillole en lainage écru imprimé de feuillage orange et garni de pompons en laine bleue. Culotte en velours orange, galons et nœuds en soie bleue. Cncs / Opéra national de Paris

L'Ecole des maris, opéra-comique de Jacques Laurent d'après Molière, musique d'Emmanuel Bondeville.

Mise en scène de Joseph Ancelin, costumes de Ranson, Opéra-Comique, 1935.

Danses et contre danses en fleur

Art du corps, la danse s'évanouit quand le corps du danseur disparaît. Mais, en de nombreuses occasions, depuis le XVII^e siècle, les chorégraphes ont noté pas et parcours. Cette écriture de la danse de divertissement comme de la danse savante connaît des graphies très différentes, avec ou sans notation musicale, avec ou sans croquis descriptifs, abstraites ou figurées.

Les planches présentées ici ont été gravées par Landrin, au XVIII^e siècle, pour des recueils de contre-danses, danses de salon qui sont les ancêtres de la « square dance ».

Les quatre couples de danseurs sont figurés par des pictos, dont certains rappellent les symboles des jeux de cartes. Leurs parcours sont notés par des tracés. Parfois une indication est donnée en clair : « valser », ou « à vos places », ou « la main ». Une planche de musique et une planche de texte accompagnent chaque planche d'écriture de la danse, donnent le titre du morceau et commentent les notations chorégraphiques.

Elles sont parfois ornées de dessins d'animaux, d'insectes, de symboles ou de fleurs.

Ces petits recueils, conservés à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra (BNF) sont délicieux et donnent envie de renouer avec cette mode des contre-danses qui fit jadis fureur en France et en Angleterre avant de gagner l'Amérique.

Pistes de travail : La forêt / Ombre et lumière / Etude des arbres / Contes fantastiques : végétation extraordinaire, arbre imaginaire, fées et elfes... / Feutre et feutrine (depuis les années 50).

SALLE 7 : LA BRODERIE DE JARDIN

Sur scène, les broderies de motifs végétaux fleurissent sur les costumes, inspirés du style XVIII^e siècle, la robe à paniers de la Comtesse des *Noces de Figaro*, ou celle de Sophie à qui *le Chevalier à la rose* vient offrir la rose d'argent, ou encore les habits des courtisans dans *Un bal masqué*.

En fond de vitrine : Gravure de Johann Gottfried Thelott (1711 – 1751), d'après Salomon Kleiner, « Les Jardins du Comte Althan ». The Bridgeman Art Library.

La broderie

Technique d'ornementation qui consiste à ajouter sur un fond préexistant, généralement un tissu, un décor plat ou en relief. L'élément de base est le point, c'est-à-dire la partie du fil qui demeure à la surface de l'étoffe, mais la broderie peut également être réalisée à partir de perles, de paillettes, de lames de métal ou de verre. Ces derniers éléments furent très souvent utilisés par le théâtre pour leur éclat et leur façon d'accrocher la lumière. Traditionnellement, la broderie s'effectue à la main, à l'aiguille ou au crochet.

Depuis une vingtaine d'années, la broderie n'est pratiquement plus utilisée au théâtre, pour des raisons de coût et de temps, ce qui revient au même. Elle est remplacée par des galons ou des tresses, et surtout par de la peinture gonflante qui, de loin, donne la parfaite illusion du travail à la main.

Costume d'Ezio Frigerio

Costume pour Octavian, porté par Yvonne Minton et Tatiana Troyanos : habit de style XVIII^e siècle, composé de rubans de lamé argent assemblés, brodé de cordonnets argent de perles, de paillettes et de strass formant des motifs floraux. Armature au dos pour l'ouverture des basques. Cncc / Opéra national de Paris.

Le Chevalier à la rose, opéra de Richard Strauss

Mise en scène de Rudolf Steinboeck, costumes d'Ezio Frigerio, Opéra de Paris, 1976.

Costumes réalisés par l'Atelier de couture de l'Opéra.

Pistes de travail : Jardin à la française / Broderies de jardin / Art topiaire : art de tailler les arbres selon des formes variées (origine romaine) / Robe à paniers / Naturalisme, cf Encyclopédie de J.J. Rousseau / Opéra bouffe « Les Noces de Figaro » de Wolfgang Amadeus Mozart d'après la comédie de Beaumarchais, 1786 / Peinture : Watteau, « Conversation dans un jardin », 1740

SALLE 8 : LE POTAGER DU ROI

Créé à Versailles à la fin du XVII^e siècle, par Jean-Baptiste de La Quintinie, le jardin potager de Louis XIV est destiné à la culture de fruits et légumes, espèces rares ou primeurs, afin d'alimenter les tables royales et les cornes d'abondance des décors des fêtes de la cour.

Fruits et légumes en costumes sont cultivés sous la protection des divinités Pomone et Bacchus : citrouille, mandarine, fraise, pomme de terre, salade... sortent de terre, convoquées par les instruments de l'orchestre, les voix des acteurs ou les pas des danseurs.

En fond de vitrine : Collage de Bernard Connan. Coll. part.

Flocage

Le flocage est un procédé de décoration consistant à déposer des fibres textiles courtes et orientées, appelées "flock", sur une surface préalablement enduite d'adhésif.

Ces fibres, chimiques ou en coton, sont projetées ou appliquées sur le tissu, soit localement, soit uniformément, pour lui donner un aspect velouté et en relief.

Ce procédé est beaucoup utilisé dans l'industrie textile, mais au théâtre, les ateliers ne possédant pas d'équipement aussi performant, le flocage n'a pas la même résistance et tient peu. Son emploi est tout à fait adapté pour la création de formes ou de décors spécifiques (masques, costumes d'animaux, ornements...) : la forme, d'abord sculptée dans une mousse, est enduite d'une toile de coton sur laquelle sont projetés les poils. Le flocage apporte au revêtement douceur et velouté.

Costume de Bernard Daydé

Costume pour la Marchande de quatre saisons, porté par Catherine Renoult : veste courte en taffetas marron avec application de feutrine marron et de deux grappes de cerises en plastique rouge. Jupe en taffetas rayé vert, sur-jupe en coton écru garni d'applications de fruits et légumes en plastique. Grosse citrouille au dos, formant pouf, en mousse floquée orange.

Collection CNCS / Opéra national de Paris

Les Mamelles de Tirésias, opéra-bouffe de Francis Poulenc

Mise en scène de Jean Le Poulain, costumes de Bernard Daydé, Opéra - Comique, 1981.

Costumes réalisés par Colette de Roy-Victor.

Pistes de travail : Jardin potager Louis XIV et jardin ouvrier / Divinités Pomone et Bacchus / Technique du pochoir / Révolution française de 1789 en référence au spectacle « Les Savants et la Révolution » pour le bicentenaire de la fête en 1989 / Technique du pochoir / Siècle des lumières / Inventions scientifiques et évolutions techniques / Peintures : Caillebotte, « Les jardiniers », 1875-1890 - Cueco, « La pomme de terre n°2 », 1998 – Œuvres diverses d'Arcimboldo, XVI^e siècle

SALLE 9 : LES JARDINS DE L'ALHAMBRA

A Grenade, au sud de l'Espagne, le Palais de l'Alhambra, construit au XIII^e siècle, abrite l'immense jardin du Generalife, magnifique exemple de la tradition arabe, où se mêlent dans une ordonnance minutieuse et odorante, fontaines, bassins, rosiers, orangers, jasmins, figuiers...

Fleurs brodées d'une production de *Carmen*, peintes sur les costumes des cigarières, fleurs et feuillages appliqués sur les costumes des toreros ; tissage fleuri sur les pourpoints de *Don Juan* ou de *Don Quichotte* ; fleurs appliquées sur la robe de Desdémone dans *Othello* ; broderies de fils de soie sur les costumes de *La Poule noire*...

En fond de vitrine : « Les Jardins de l'Alhambra », maquette de décor de Robert, 1950. Musée de l'Opéra de Vichy.

Costumes et dentelles

La dentelle s'emploie abondamment à la scène. Évocatrice des modes des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, elle agrémente les costumes, comme elle le faisait pour les vêtements de ville de l'époque à laquelle se réfère l'œuvre : jabots et manches des chemises, cols, fraises, volants et engageantes des robes ou des pourpoints, canons des culottes, ornements des coiffures...

Les ouvrages à caractère « espagnolisant », comme *Carmen*, *Don Quichotte*, ou *Othello*, opéras ou ballets de répertoire, sont prétextes à toutes les débauches de frivolités. Cependant, même dans ces pratiques apparemment de convenance, la dentelle est rarement utilisée au théâtre sans traitement préalable : elle est teinte, peinte ou vaporisée pour s'harmoniser avec les tons du costume.

La dentelle est très appréciée des costumiers pour ses qualités de matiérage et de relief : découpée, collée, peinte ou rebrodée, la dentelle est détournée.

Costume de Christian Lacroix

Costume pour une figurante : robe fourreau en dentelle noire et rouge avec application de motifs de fleurs brodées. Garniture de plumes et raphia noirs, paillettes rouges et strass. Collection Cncs / Christian Lacroix.

Les Caprices de Marianne, pièce d'Alfred de Musset

Mise en scène de Lambert Wilson, costumes de Christian Lacroix, Théâtre des Bouffes du Nord, Paris, 1994. Costumes réalisés par les Ateliers du costume (ADC)

Pistes de travail : Jardin perse et jardin espagnol / Culture orientale et méditerranéenne / Symbole du Paradis / L'Alhambra à Grenade : palais, jardins, botanique, architecture / Costumes et traditions espagnols / Tragédie « Othello » de William Shakespeare, 1604 / Opéra comique « Carmen » de Georges Bizet, 1875 / Pièce de théâtre « Les Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset, 1851

SALLE 10 : QUAND LA NATURE JOUE LES UTILITES

Les maquettes qui défilent sous vos yeux proviennent des collections du Musée de l'Opéra de Vichy. Comme le développe le texte qui suit, certaines sont référencées, d'autres sont des « passe-partout ». Témoignages de l'activité du théâtre, on peut les regarder comme des paysages, depuis la vitre d'un train parcourant des contrées imaginaires.

« En scène, les jardins peuvent sembler familiers, calmes, intimes et protecteurs, mais ils sont aussi le lieu de tous les possibles et de toutes les tentations. On y cultive volontiers l'ambiguïté, leurs limites y sont souvent indistinctes, et l'ombre favorable permet bien des égarements. Que l'on songe à Marguerite qui va s'y perdre, et au comte Almaviva sous les grands marronniers !... Bien sûr, les parcs classiques, eux, sont construits, intelligents, raisonnables, pour accueillir *Madame de Pompadour*, *Don Juan*, *Così fan tutte*. Ils rassurent, mais sont ils vraiment sans mystères ?

Quant à la forêt, au théâtre elle sait aussi préserver ses secrets : l'île enchantée d'*Esclarmonde*, la fontaine de *Pelléas et Mélisande*, la source sacrée de *Lakmé*...

Lorsque le rideau se lève sur un paysage, il ouvre toujours vers des lointains indécis et soutient des rêves improbables : déserts de *Marouf*, de *L'Atlantide* ou de *Thaïs*, oasis imaginaires, pommiers en fleurs du *Pays du sourire*, Andalousie de *La Vie brève* et quelques coins sauvages pour les contrebandiers de *Carmen*.

Dans les cartons des décorateurs se trouvent également des croquis en grand nombre, de petites maquettes sans titres, sans attributions, tous documents prêts à être adaptés à la demande, à être agrandis « au carreau », à être construits pour une œuvre ou une autre. Ce sont les indispensables « passe-partout ».

Cette pratique, très éloignée des conceptions contemporaines, est liée à la présence des troupes et à la production quotidienne. Entre les deux guerres, la saison lyrique à l'Opéra de Vichy commence le 1er juin et se termine le 30 septembre. Elle est en général précédée et suivie d'une saison de comédies, avec en moyenne cent vingt représentations en quatre mois. Il s'agit alors d'assurer le rythme très intense de la programmation et d'utiliser, selon les besoins, des paysages variés : la mer, la montagne, une vallée, des forêts en toutes saisons, des jardins, des parcs très « ville d'eaux », bien fleuris !

C'est la magie du théâtre et la nature joue les utilités ! »

Josette Alviset, Directrice du Musée de l'Opéra de Vichy

Pistes de travail : Croquis, maquette, changement d'échelle et perspective

SALLE 11 : ARBRE A CHAPEAUX ET MARCHANDE DE MODES

Le terme de marchande de modes, ou marchande à la toilette recouvre des réalités bien différentes. Personnage incontournable de la mode et de la condition féminine, la marchande de modes est, selon les sources et les

époques, une vendeuse ou une revendeuse, une créatrice ou une adaptatrice d'éléments du vestiaire féminin...ou bien pire !.

La marchande à la toilette parcourt l'échelle sociale, de la glorieuse sur laquelle rejailit la splendeur de sa clientèle, à la chiffonnière sortie des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue.

La marchande de modes la plus célèbre de l'histoire est Rose Bertin, créatrice des splendides atours et des vertigineux chapeaux de la reine Marie-Antoinette, dont l'influence fut primordiale et qui éleva ce métier à la dignité de ce qui sera, un siècle plus tard, la haute couture.

Une iconographie abondante témoigne de l'importance de ce métier, on pensera notamment au tableau de Boucher, « La Marchande de modes » ou encore à « L'Enseigne de Gersaint » de Watteau.

SALLE 13 : LE JARDIN PAYSAGER

Au XIX^e siècle, le jardin paysager est pensé comme une succession de scènes, naturelles, puis romantiques, pittoresques enfin, rythmée par des cascades et des torrents.

Femmes et fleurs se partagent la scène devant un jardin paysager : tablier brodé de fleurs pour la petite soubrette de *La Poule noire*, broderies de paillettes multicolores pour la robe de Giulietta dans *Les Contes d'Hoffmann*, broderies de camélias noirs pour Violetta dans *Traviata*, velours rehaussé pour les costumes de *Lucia di Lammermoor*, textiles d'ameublement pour les robes d'*Eros Vainqueur* et de *La Reine Fiamette*...

Le tissage

Le tissage est la façon de croiser des fils, fils de chaîne et fils de trame, pour former une surface textile, chaque procédé donnant une texture différente, appelée armure..

Le motif a toujours été un moyen d'embellir le textile et les techniques de tissage se sont tout particulièrement développées pour reproduire les créations des dessinateurs de textile.

Le motif floral et végétal est un des thèmes favoris, si ce n'est le motif par excellence qui a inspiré ces créations. A chaque époque correspond une vision spécifique de la nature et des fleurs, qu'elle interprète selon ses styles, ses formes, ses couleurs propres. Les textiles suivent ces évolutions.

Costume de Marcel Miltzer

Costume pour une suivante, porté par Andrée Bernadet.

Robe en coton beige brodé de motifs floraux rose et orange avec empiècement en crochet lamé vieil or garni de pierres roses et or.

Eros vainqueur, conte lyrique de Pierre de Bréville et Jean Lorrain, 1910.

Mise en scène de Gabriel Dubois, costumes de Marcel Miltzer. Première à l'Opéra-Comique, 1932. Costumes réalisés par l'atelier Mathieu et Solatgès.

Pistes de travail : Jardin anglais / Jardin public (Buttes-Chaumont, Parc Monceau) / La tournure / Tissu d'ameublement / Pièce de théâtre « Le fil à la patte » de Georges Feydeau, 1894 / Opéra « La Traviata » de Giuseppe Verdi d'après le roman d'Alexandre Dumas : « La Dame aux camélias », 1853 / Le camélia : d'origine japonaise, rapporté par un jésuite au XVII^e siècle / Le style « Empire », la mode avec les robes de l'impératrice Joséphine au XIX^e siècle / Arts décoratifs, art Nouveau / Peintures : Seurat, « Un dimanche à la grande Jatte », 1884/1886 - Matisse, « Le jardin du Luxembourg », 1902-1903 –

Salle 14 : HORTUS CONCLUSUS

Nom latin, donné à la fin du Moyen Age au jardin clos et ceinturé d'un mur de pierres, d'une palissade. Très présent dans les miniatures, il représente symboliquement l'espace idéal où l'homme communique de manière privilégiée avec le divin. Les clôtures figurent la délicate paroi qui retient les forces du bien à l'intérieur de l'enceinte et empêche celles du mal d'y pénétrer ...

Fleurs et végétation se mêlent pour des productions d'inspiration moyenâgeuse et renaissance : costumes fantastiques aux applications de lierre et de feuillage du ballet *Isoline* ; robe à vertugadin en dentelle rebrodée de galon de *Don Carlos* ; paletot des *Bavards* ; robe de Juliette dans *Roméo et Juliette* ; robe de Kundry dans *Parsifal*, interprétée par la création artistique des années 1970.

En fond de vitrine : dessin de Bernard Connan. Coll. part.

L'application sur textile

Technique qui consiste à coudre ou à coller une ou plusieurs pièces de tissu sur un support afin de créer un motif. Le tissu appliqué est parfois posé sur un rembourrage accentuant l'effet de relief.

- L'appliqué main se coud au point d'ourlet invisible ou point de broderie, qui peut être un élément de décor.

- L'appliqué machine est également fréquemment employé, car permettant un gain de temps et un résultat plus solide, surtout lorsqu'il s'agit de tissus épais. On peut ainsi utiliser des points de broderie machine pour améliorer l'aspect du travail. On peut aussi détourner l'appliqué à l'aide de galons.

- L'appliqué peut aussi être collé, surtout à partir de matériaux qui ne s'effilochent pas comme la feutrine, le plastique, le cuir...

Costume de Jean-Pierre Ponnelle

Costume pour Titania, porté par Christiane Castelli : robe longue en ottoman vert garni d'applications de feutre vert rebrodé de broderies chainettes et de paillettes or. Collection Cncs/ Opéra national de Paris.

Isoline, opéra-comique d'André Messager, 1958

Mise en scène de Paul Maquaire, chorégraphie de George Skibine, costumes de Jean-Pierre Ponnelle. Opéra-Comique, 1958.

Pistes de travail : Jardin médiéval, jardin potager, plantes médicinales / Différents éléments le composant / Œuvre poétique « Le Roman de la rose », XIIIe siècle / Symbolique de la rose / Motifs et représentations au Moyen-âge et à la Renaissance / Pierre de Ronsard : *Le Premier Livre des Odes*, 1550 « Ode à Cassandre » («Mignonne, allons voir si la rose») / Vitrail médiéval (cf : Cathédrale de Chartres) / Montrer et cacher / la lumière : composition, effet et technique

SALLE 15 : LA FEERIE D'HIVER

Le jardin, en hiver, se découvre parcimonieusement. Quelques branchages nus, quelques résistants offrent une scène de douceur calfeutrée.

Costume en forme de chardon pour les *Peines de cœur d'une chatte anglaise* ; paysages enneigés peints sur des manteaux pour *Lenz, Léonce et Léna* ; branchages appliqués sur un voile pour *Les Noces fantastiques* ; feuilles blanches sur une robe pour *Isoline* ; applications de fleurs d'hiver argent et bronze pour *La Dame de pique...*

Fond de vitrine : « Conte d'hiver », peinture de Ferdynand Ruszczyk (1870-1936).National Museum, Cracovie.

La peinture sur tissu

La peinture sur tissu permet de créer des motifs décoratifs, de souligner de rehauts un motif préexistant sur un imprimé ou de souligner une application. Si le pinceau est traditionnellement utilisé, il peut également être remplacé par un support imbibé de peinture appliquée sur le tissu. Une dentelle, des végétaux ou des formes en carton permettent ainsi de créer des motifs reproductibles par impression. En général, cette intervention est faite en amont sur les pièces du costume avant assemblage, pour permettre un travail à plat.

Les techniques d'application varient : sérigraphie, dripping, photolumérisation...

Costume de Catherine Rankl

Trois costumes pour le rôle de Lenz, portés par Jasko Ramic, François Sabourin, Louis Ribouillault. Habits réversibles en sergé de coton, peints d'un décor de paysage de montagne dans un ciel bleu et d'une forêt de sapins. Collection Comédie-Française.

Lenz, Léonce et Léna, pièce de Georg Büchner, 1836

Mise en scène de Mathias Langhoff, costumes de Catherine Rankl. Comédie-Française, Salle Richelieu, 2002. Costumes réalisés par l'atelier de couture de la Comédie-Française.

Pistes de travail : Paysages d'hiver / Symboles et éléments associés à l'hiver : gel, stalactites, neige, protection contre le froid, féerie de Noël, poupées russes.../ pays nordique/ Flore et végétation hivernales / Trompe l'œil (costume et décor se confondent) / Paysages de neige réalisés par les peintres impressionnistes

SALLE 16 : LA SERRE

Espace clos et abrité, protégeant du froid, la serre de jardin est un écrin pour les fleurs et les plantes délicates.

Guirlandes de fleurs artificielles, valse des couleurs et des formes agrémentent ce thème, illustré par des costumes fleuris de l'acte des fleurs des *Indes Galantes*, de Flore et Iris dans *Orphée aux Enfers*, de la robe de bal de *Cendrillon* ornée sur la veste de broderies de roses et d'une sublime fleur artificielle.

Fleuristes en fleurs artificielles

Fleurs et feuillages ont toujours été une source d'inspiration pour les artistes et les artisans. Le fleuriste - fabricant de fleurs artificielles cherche à imiter avec excellence les modèles de la nature. Le métier de fleuriste en fleurs artificielles s'est développé avec le goût pour les « modes », rubans, frivolités et autres petits accessoires, agrémentant les vêtements à la fin du XVIIIe siècle. Au cours du XIXe siècle, les maisons se sont spécialisées et multipliées, employant un grand nombre d'ouvrières.

Les techniques et l'outillage du métier sont les mêmes depuis le XVIIIe siècle. Aujourd'hui, le nombre de maisons spécialisées diminue d'années en années. Elles fournissent la mode, la haute couture et la décoration avec des modèles de très haute qualité. Elles travaillent aussi pour le spectacle, mais la distance entre scène et salle ne demande pas toujours ce travail tout en finesse.

Costume d'Hanae Mori

Costume pour le rôle de Cendrillon, porté par Sylvie Guillem : robe de style années 20 en mousseline rose brodée de paillettes roses et or. Veste en mousseline rose entièrement brodée de paillettes et de strass roses et or dessinant un motif floral. Rose artificielle comme ornement sur la poitrine. Collection Cncs / Opéra national de Paris.

Cendrillon, ballet de Prokofiev

Chorégraphie de Rudolf Noureev, costumes d'Hanae Mori. Création à l'Opéra de Paris, 1986. Costumes réalisés par l'Atelier de couture de l'Opéra.

Pistes de travail : Les serres au XIX^e siècle / révolution technique et nouveaux matériaux de construction / robe de style Second Empire, robe à paniers / Les expositions universelles : exemple du Crystal Palace en 1851

SALLE 20 : LA FORÊT DE MELISANDE

La forêt lourde, étouffante, dense, de l'opéra de Debussy *Pelléas et Mélisande*. C'est au plus profond de la forêt que Golaud, égaré au retour de la chasse, trouvera un bien curieux gibier, une petite fille en pleurs. On ne saura jamais d'où elle vient et quelle est son histoire. Il la ramènera dans son sombre château et l'épousera. Et puis, le mauvais sort commencera à tisser avec les longs cheveux de cette Mélisande tous les pièges d'un amour sans issue...

Les trois toiles de décor peintes présentées dans cette salle datent de la reprise de 1952, donnée pour le cinquantième anniversaire de l'œuvre. Ce sont des copies des décors de Jusseume et Ronsin pour la création en 1902 à l'Opéra-Comique, reconstitués par Raymond Deshayes. Magnifiques par leur technique de peinture de décor, ces toiles sont aussi très émouvantes par la charge historique qu'elles convoient. Cncs / Opéra National de Paris

Sérigraphie

Technique complexe qui nécessite de nombreuses étapes. Le motif est dessiné à l'encre de chine sur un calque, avec autant de motifs superposables que de couleurs désirées. Le motif est ensuite recréé par « insolation » d'une toile tendue sur un cadre, « l'écran », sur laquelle on a appliqué une émulsion photosensible. Le dessin au noir du calque vient occulter les parties qui, après rinçage, redeviennent perméables à la peinture. Celle-ci est alors appliquée par pression avec une raclette passée à l'intérieur du cadre, solidement stabilisé pour éviter tout effet de flou en cas de glissement. Le cadre, ou le tissu, sont déplacés pour reproduire l'opération, en tenant compte d'éventuels raccords.

La sérigraphie peut aussi être utilisée pour la création de « dentelle chimique » ou dévoré. Au lieu de peinture, on applique une pâte dévorante aux propriétés acides. Un motif par transparence est ainsi obtenu en libérant la trame de fond d'un tissu de fibres mixtes.

Costume de Jean-Marc Stehlé.

Costume pour Electre, porté par Christina Goerke : robe longue en satin noir, sérigraphiée de motifs floraux roses, gris et rouges. Manteau en satin noir « dévoré » des mêmes motifs. Le bas de la robe et celui du manteau sont bordés de soie moutarde. Dans ce costume se retrouvent les deux techniques développées plus haut. Collection CNCS/Opéra National de Paris.

Idoménée, opéra de Mozart

Mise en scène d'Ivan Fischer, costumes de Jean-Marie Stehlé. Palais Garnier, 2001. Costumes réalisés dans l'Atelier de couture de l'Opéra Bastille.

Pistes de travail : histoire de Pelléas et Mélisande et de Tristan et Iseult / Décors peints sur scène / Détail d'une salle de théâtre : plateau – scène – toile de fond – pendrillons – corbeille – poulailler.... / Spectacle de Philippe Decoufflé : « Tricodex », 2004 / Encyclopédie illustrée de Luigi Seraphini / Codex médiéval

- Une intervention d'artiste « robes sculpture et ancolies d'Annie Bascoul »

Dans le cadre de l'exposition « Au fil des fleurs, scènes de jardins », Annie Bascoul, artiste plasticienne, présente ses « robes sculptures et ancolies » qui viennent fleurir le parterre du Centre national du costume de scène, répondant à un de ses désirs :

« Annie Bascoul aimerait être aussi une ornemaniste moderne. Ses installations ornent un lieu, le décoreraient, l'agrémenteraient, le transformeraient. »

A propos des robes sculptures ...

Annie Bascoul évoque « des sculptures vêtements d'inspiration XVIII^e siècle, suggérées par l'atmosphère du désir contenu qu'évoquent les œuvres de Watteau ». Robe cage en fer forgé, robe en acier, robe en crin transparent décoré de motifs de jardins à la française, robe en papier dentelle, autant de techniques et de supports à la pensée poétique, transformant les crinolines en cages à oiseaux, en grille de jardins pour des robes d'extérieur.

A propos des ancolies...

« Annie Bascoul, ornemaniste, propose des jardins magiques, des herbiers insolites, des plantes onduyantes, charnelles, extravagantes. Parfois, elle sculpte des ancolies.

Elle emploie la fourrure, la mousse, les fils de laiton, l'acier mou peint, la tarlatane (qu'elle adore utiliser), le coton, le crin de cheval, des épingles dorées, le tulle, les matières synthétiques... Elle crée des fleurs diaphanes et souples qui s'enroulent et se développent, des pétales flottants qui suggèrent des robes de séduction, des dessins aguichants, des voiles, des peaux indéfinissables.

Amoureuse de la Nature, Annie Bascoul cultive les plantes ; sans cesse, elle les observe de près ; elle les scanne, les photocopie ; elle les découpe et les colle ; elle les métamorphose ; elle les peint et les sculpte. Elle donne à voir des fleurs stylisées, interprétées, modifiées, transfigurées. »

L'artiste s'exprime ainsi : « Au début de ce travail, il y a le mot poétique et une forme évidente de beauté, à la fois élégante et primitive, sculpturale. [...] Les médiums sont la tarlatane, le tulle, le molleton, le caoutchouc, l'acrylique, la cire, l'huile, le papier, la mousse, le fil de laiton... »

Originaire de Valenciennes, installée à Saint-Nectaire, dans le Puy-de-Dôme, Annie Bascoul, diplômée de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, expose et publie depuis 1994.

Propos adaptés du texte de Gilbert Lascault, dans le catalogue d'exposition d'Annie Bascoul « En Watteau », au Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, 2007.

- Un projet pédagogique : « le jardin sublime le contexte » réalisé par des élèves du Lycée agricole Turret de Neuvy (Allier)

Le jardin naît d'un lieu. L'identité du site, le Quartier Villars, n'est donc pas étrangère à cette création paysagère. Le parvis du Centre national du costume de scène, écrin de cet ouvrage conceptuel, a été pensé dans sa fonction première avant d'envisager son détournement.

Dans les esquisses, les motifs cherchaient une crédibilité en habillant l'espace dans le respect de l'architectonique du bâtiment, tout en tenant compte de sa dimension patrimoniale.

La symétrie cruciforme de ce motif floral intègre le parcours du visiteur, empruntant les voies frontales ou latérales de cette ancienne « Place d'Armes » militaire.

L'oeuvre aboutie rappelle le rythme de la façade et les allées de ce monument d'histoire restauré. L'élément végétal devient alors une évocation des jardins historiques, classiques, qui pouvaient exister à l'époque de l'édification de ce bâtiment. Il est aisé d'imaginer en ce lieu le dessin d'un jardin à l'italienne ou d'inspiration française. Le clin d'oeil est d'autant plus amusant pour ce musée du costume, que le jardin prenait alors l'allure d'une scène, d'un spectacle social, et que l'importance du vêtement était capitale au cours de la promenade. D'ailleurs, les dentelles de buis remplies de fleurs, qui traçaient autrefois le jardin, sont directement inspirées des motifs brodés sur les robes des dames...

La démarche de ce projet, résolument contemporain, prend ses distances avec cette exubérance horticole. L'épure, signature d'une expression plus moderne, privilégie davantage la structure qui donne corps à l'ensemble. Il ne s'agissait pas de remplir le parvis, mais plutôt d'imaginer une forme, capable d'irradier cet espace vide. Les éléments se décomposent et se déploient ; le bouton de la fleur devient l'embryon de la tige, qui devient elle-même la feuille, qui s'ouvre enfin pour épouser le plus large espace possible.

Cette production est le fruit d'un travail scolaire. Les élèves ont entrepris cet ouvrage en prenant en charge chaque étape de la réalisation. Cet exemple de production in situ, conduite en partenariat étroit avec le Centre national du costume de scène, témoigne d'une forte ambition d'ouverture culturelle pour ces jeunes apprenants du Lycée Agricole Turret, de Neuvy (Allier). Les Établissements Publics d'Enseignement Agricole placent au coeur de leurs formations générales, technologiques et professionnelles, une pédagogie de projet innovante. Ainsi, une dizaine de jeunes ont eu la chance d'imaginer et de mettre en oeuvre ce projet, répondant, dans le cadre d'un exercice appliqué, à l'exigence d'un cahier des charges professionnel.

Coordination du projet : David Dugay, Matthieu Prévost

Réalisation : élèves du Lycée Agricole Turret, de Neuvy et leurs enseignants, David Dugay, Willy Lefevre, Dominique Mercier

Lycée Agricole Turret, Directeur : Philippe Wattelier

- Programme des projections à l'auditorium

Tous les jours, de 10h à 17h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Les illusionnistes de l'Opéra : costumes de l'Opéra National de Paris.- Evéne, avril 2008. Environ 4'

A l'origine des habits de lumière ou d'ombre que l'on voit sur la scène de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier, se trouve le décorateur, différent à chaque production. Du rouleau de toile à un costume en bonne et due forme, les étapes sont nombreuses. Répartis en différents ateliers bien spécifiques, les couturières, tailleurs, brodeurs et

modistes ajoutent petit à petit leur pierre à l'édifice. Voyage dans un pays secret qui transforme les rêves en réalité !

Greta : présentation des travaux des élèves « costumiers » du Greta des arts appliqués de Paris. – Greta, juin 2007. 10'

Depuis plus de 30 ans, le GRETA des Arts Appliqués, qui regroupe l'ESAA BOULLE et ses sites annexes (Faidherbe et Flamel), L'ENSAMAA et L'ESAA DUPERRÉ, développe les formations pour adultes dans les domaines alliant innovation et tradition : métiers d'art, arts plastiques, arts appliqués, métiers du spectacle. Ceux sont les élèves de cette dernière discipline, section « Costumier » qui nous présentent leurs travaux.

La treppeuse / documentaire de Marc Cavalier.- Pyramide distribution, 1987. 13'

Faire pousser des roses éternelles est le métier que Mauricette exerce depuis 47 ans. Non, elle n'est pas jardinière ! Voilà encore une femme qui sait plier le tissu aux rêves des hommes, usant pour cela de découpoirs, de gaufrisseurs et autres jeux de fers : autant d'instruments de torture qui enfantent un à un des pétales d'un réalisme étonnant. Patiemment assemblés, ils forment les fleurs et bouquets que des clients offriront pour un mariage ou la naissance d'une petite fille (autrefois on ne trouvait pas de fleurs en toutes saisons...)

Une vie semée de fleurs et de plumes. Collection l'Art et la manière / réalisation de Dominique Page.- Images de la Culture/CNC, 1997. 26'

Dans son atelier parisien, le maître d'art André Lemarié confectionne pour les grands couturiers les fleurons des collections : robes de pétales, étoles de plumes d'autruche, chapeaux à fleurs, etc. Eric, nouveau venu, est initié aux différentes phases de ce travail de "mosaïque" qui recompose, plume à plume, la parure des plus beaux oiseaux et rivalise avec la nature pour les fleurs en soie.

A réception, la plume d'autruche est tassée et rigide. Chez Lemarié, on va donc tout d'abord l'aérer pour lui donner du volume. On opère à la vapeur pour duveter sans trop humidifier. Ensuite, il s'agit d'assouplir, sans trop dénaturer : on ôte la fine pellicule qui revêt l'arête centrale et on double la plume en la cousant avec une autre. Plus minutieux encore, le montage des petites plumes, une à une, dans le sens naturel. Selon les couleurs souhaitées par le couturier, on choisit les oiseaux : faisan doré pour le bronze, le jaune ocre, le rouge sombre ; coq ou héron pour des teintes plus mordantes. Pour les fleurs en soie, le tissu est découpé en pétales travaillés un à un, étirés, chauffés à la flamme, recourbés au stylet... L'équipe d'ouvrières accomplit là un travail de patience et de passion...

- Animations autour de l'exposition (pour tous les publics hors groupes scolaires et spécifiques)

VISITES

Visite libre

Tous les jours de 10h à 18h. Fermeture exceptionnelle les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Visite guidée par un guide conférencier

Tous les samedis et dimanches à 14h30 et à 16h. Pendant les vacances scolaires tous les jours à 14h30 et à 16h.

Visite guidée enfants

Réservée et adaptée aux enfants à partir de 6 ans. Pendant les vacances scolaires tous les mardis et samedis à 14h30.

Visite groupe par un guide conférencier

Pour les groupes (10 personnes minimum), sur réservation. Visite langues étrangères (anglais, italien...) suivant disponibilité.

Visite patrimoniale « histoire et architecture » du Cncs par un guide conférencier

Chaque premier dimanche du mois à 10h30.

VISITES RENCONTRES

Les coulisses de l'exposition, Mardi 13 janvier 2009, 18h30

Par Delphine Pinasa, commissaire de l'exposition, directrice déléguée du Cncs

Côté jardin, les coulisses d'un spectacle social, Mardi 3 février 2009, 18h30

Par Matthieu Prévost et David Dugay, professeur d'éducation socio-culturelle et professeur d'aménagement paysager au Lycée Agricole Tourret (Neuvy), coordinateur du projet de création et de réalisation paysagère sur le parvis extérieur du Cncs.

Annie Bascoul, une autre histoire naturelle, Mardi 10 mars 2009, 18h30

Approche du costume de scène, Mardi 7 avril 2009, 18h30

Bernard Connan, scénographe de l'exposition, costumier décorateur à l'Opéra national de Paris

Flore et décor d'architecture Dimanche 15 mars 2009, 15h à 17h, réservation au 04 70 48 01 36
Promenade à travers la Ville de Moulins pour découvrir les motifs floraux utilisés dans le décor d'architecture, avec un accent particulier sur l'Art Nouveau. Visite organisée par Moulins Ville d'art et d'histoire

ATELIERS

Des ateliers de pratique artistique et culturelle (broderie, costume, dessin, musique, danse, théâtre...) sont proposés tous les samedis et les vacances scolaires pour les enfants, les adolescents et les adultes. Programme disponible auprès de l'accueil ou à pedagogie@cncs.fr

Nouveau : ateliers-stages de décoration textile pour adultes de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h30

« **Broderie et jardins** »

par Mirella Wattelet, brodeuse

« **Pochoir à la feuille d'or** »

par Fabienne Sabarros-Helly, régisseur des œuvres au Cncs

« **Impression textile** »

par Les Phosphorescentes (Anne-Laurence Terrasse, artiste, auteur, plasticienne et Marion Mercier, plasticienne, costumière)

Atelier conférence de création florale pour adultes, les dimanches 14 décembre, 11 janvier, 8 février, 8 mars et 5 avril de 15h à 17h.

Cycle de 5 ateliers autour des 4 saisons et des vitrines de l'exposition, par Marie de Chambord, décoratrice florale et professeur d'art floral.

FILMS - RENCONTRES

Projection d'un film documentaire ou de fiction suivi d'un échange avec un professionnel à l'Auditorium du Cncs

Ballet de « La Belle au bois dormant », mardi 27 janvier, 18h30

Chorégraphie Karine Saporta, 2000 - Durée : 115'

Dans ce ballet chorégraphié par Karine Saporta en 2000, une nouvelle interprétation du conte de Perrault est proposée mettant en parallèle le sommeil de la princesse avec le passage au nouveau millénaire.

Scénographie et costumes illustrent tout particulièrement le monde végétal et le « bois dormant » d'une forêt enchantée.

Intervenant : Patrick Terroitin, costumier de la production

« **Dans l'armoire du monde** », mardi 24 février, 18h30

Documentaire sur la costumière Geneviève Sevrin-Doering, réalisation : Hélène Lioult et Youngran Perron-Kim. 2006 - Durée : 52'

Geneviève Sevrin-Doering, artisan et artiste d'avant-garde a révolutionné la conception du costume de scène et du vêtement. Elle reçoit des élèves du monde entier dans son atelier à Marseille et transmet sa recherche, celle de l'équilibre, de la justesse du vêtement coupé en un seul morceau adapté au corps et à la personnalité de chacun. Ses patrons sont de véritables œuvres d'art.

Intervenante : Geneviève Sevrin-Doering

« **Marie-Antoinette** », dimanche 22 mars, à 15h

Réalisation : Sofia Coppola. 2006 - Durée : 118'

Au sortir de l'adolescence, une jeune fille, Marie-Antoinette, reine de France, découvre un monde hostile et codifié. Mariée à un homme maladroit qui la délaisse, elle est rapidement déçue par les devoirs de représentation qu'on lui impose. Elle se réinvente un monde, et décide de s'évader dans l'ivresse de la fête et les plaisirs des sens...

Intervenant : François-Louis Delfolie, costumier de l'équipe de réalisation des costumes pour le film.

RESSOURCES PEDAGOGIQUES

- Lexique « jardin et costume »

Aiguille : nom couramment donné aux feuilles très étroites pointues et rigides de végétaux comme les conifères et l'ajonc

Petite tige en métal permettant de faire passer un fil à travers un tissu.

Arabesques : mot venu au XVI^e siècle de l'italien arabesco (arabe), un ensemble de buissons taillés ou de compositions florales dessinant dans les massifs des motifs géométriques aux lignes arrondies, inspirés par l'art arabe. Très en faveur dans les jardins à la française.

En danse, figure d'équilibre dans laquelle une jambe est levée et porte le poids du corps et l'autre est tendue à angle droit.

Armure : désigne la protection, souvent constituée de paille, que l'on met en place autour d'un arbre pour le protéger contre le froid.

Désigne l'ordre dans lequel, en tissage, les fils de trames croisent les fils de chaînes.

Bonnets de dentelle : (« lace caps » en anglais) hortensias – leurs inflorescences en boule sont caractérisées par des fleurs de dimensions différentes qui forment un dessin rappelant la dentelle.

Coiffure souple et sans bord réalisée ou ornée de dentelle.

Brandebourg : terme très peu courant employé pour désigner un petit pavillon de jardin qui sert principalement d'abri contre la pluie et s'inspire très vraisemblablement de l'architecture de jardin allemande.

Ornement en soutache, disposé sur le devant d'un vêtement et entourant une boutonnière.

Broche : support sur lequel seront reportés les alignements lors de l'implantation sur le terrain des lignes principales d'une construction – outil utilisé pour taille de pierre ou tout autre matériau dur.

Bijou se bouclant sur un vêtement.

Broderie : tracé d'un parterre dont le dessin évoque un ouvrage de broderie.

Ornement d'un tissu de motifs décoratifs exécutés avec des fils.

Ceinture : peuplement végétal homogène disposé tout autour d'un peuplement de nature différente.

Longue bande de cuir ou de tissu qui enserre la taille.

Chenille : en vue de devenir un papillon – un mode d'inflorescence en forme d'épis velus, comme la fleur de certains mimosas.

Fil de fantaisie formé par de courts brins de fils pris dans la torsion d'un fil principal.

Chignon : ensemble de racines munies de nombreuses et fines radicules qui évoquent des cheveux.

Coiffure ramenant les cheveux derrière la nuque et les tordant pour former une masse qui se fixe de diverse façon.

Collerette // involucre (enveloppe) : ensemble des bractées disposées en collerette à la base de certaines inflorescences. Il ressemble parfois à des pétales comme chez la marguerite.

Col en tissu fin, généralement froncé, et porté comme un ornement

Collier : lien qui sert à fixer une plante à son tuteur.

Bijou porté autour du cou.

Cordon : méthode de palissage de certains arbres fruitiers convenant aux plantations de bordure et consistant à supprimer toutes les branches latérales pour ne conserver qu'une seule branche charpentière coudée horizontalement.

Passementerie tressée de forme ronde ou plate, dont on se sert pour border un chapeau, pour lacer des chaussures...

Corset : nom donné au dispositif de protection des arbres de ville, installé autour des troncs pour prévenir les accidents ou la malveillance.

Vêtement qui comprime la taille et la poitrine.

Couronne : désigne en botanique l'appendice situé à l'intérieur de la corolle de certaines fleurs.

Ornement qui ceint la tête.

Draperie : effet de branches évoquant une draperie.
Etoffe plus ou moins flottante à grands plis.

Echarpe : barre en bois ou en métal posée en diagonale sur un panneau de planches pour le consolider ou le maintenir rigide.
Longue bande de tissu que l'on enroule autour du cou.

Fibre : désigne en botanique chacune des cellules allongées et à paroi épaisse constituée de cellulose, et présentes dans les tissus de soutien des plantes vasculaires.
Élément filamenteux constitutif d'un fil, elle peut être naturelle ou synthétique.

Fil : direction des fils constituant le bois – toute veine mince et terreuse ou petite fissure dans la pierre ou marbre.
Brin long et fin de matière textile.

Fraise : outil adaptable sur motoculteur, et muni de lames verticales recourbées permettant de travailler superficiellement le sol en brisant les mottes – sert à biner et sarcler.
Collerette godronnée ou plissée, masquant le cou et mettant en valeur le visage.

Gaine : désigne en botanique la base d'une feuille ou d'une bractée enveloppant une partie de la tige sur laquelle elle est insérée.
Sous vêtement féminin qui maintient le bassin, réalisé en tissu élastique.

Guirlande : cordon décoratif fait d'un entrecroisement de feuillage, de fleurs et de fruits pendant entre deux points.
Ruban agrémenté d'ornement servant à décorer.

Habiller : consiste en horticulture à pratiquer l'habillage d'une plante.

Maille : chacun des espaces vides entre les croisillons d'un treillage, d'un grillage.
Etoffe tricotée avec un seul fil dont les différentes mailles s'entrelacent.

Mannequin : panier à claire-voie rempli de terre dans lequel on fait séjourner momentanément les jeunes arbres destinés à être transplantés ou qu'on pose, vide, sur des plantes qu'on veut protéger du froid – diminutif de manne qui vient du mot néerlandais signifiant panier.
Forme en bois, en osier ou en carton sur lesquels les couturiers essaient ou présentent les vêtements.

Ourlet : végétation composée d'espèces herbacées ou arbustives, rencontrée en particulier en lisière des forêts.
Repli sur l'envers d'un vêtement maintenu de façon aussi invisible que possible.

Perruque : sorte de touffe de poils qui se transforme sur la tige de certains arbres après la chute des fleurs.
Coiffure postiche en cheveux naturels ou artificiels.

Pompon : inflorescence caractérisée par des petites boules semblables aux pompons utilisés en passementerie – désigne la rose pompon qui est une variété à petites fleurs en boules.
Grosse boule faite de l'assemblage de fils.

Quenouille : arbre à quenouille à l'allure générale de l'instrument traditionnel du même nom utilisé pour le filage de la laine – à l'origine de l'appellation donnée à certains roseaux ornementaux également connus sous le nom de massettes.
Outil utilisé pour maintenir le textile à filer : chanvre, lin, soie...

Rideau : arbres plantés en rideau, à la façon d'un rideau de tapisserie ou de tissu, constituent à la fois une protection pour les plantes et un élément de décor dans un parc.
Au théâtre, le rideau sert à séparer la salle de la scène ou encore à créer différents plans de décors.

Scènes : type de décor, assez fréquent autrefois, qui visait en général à composer un simulacre de paysage dans une partie du jardin.
Aire de jeux où se déplacent les acteurs.

Soie : du latin « saeta », poil rude – nom donné en botanique au poil grossier qui termine un organe foliacé, ou qui se trouve sur les graines de certaines plantes.
Fibre textile issue du cocon de la chenille du bombyx du mûrier.

Taille : une des opérations essentielles de l'arboriculture, d'elle dépend l'importance de la fructification – verbe tailler vient du latin populaire « taleare » (élaguer) dérivé de « talea » : jeune pousse.

Partie du corps située entre les côtes et les hanches.

Tunique : désigne chacun des éléments foliacés soudés en cylindres et enveloppant un bulbe.

Robe droite, plus ou moins longue, avec ou sans manche.

Vertugadin : par analogie, ce terme fut appliqué au XVII^e siècle aux pelouses de gazon se succédant en terrasses ou formant amphithéâtre dans les jardins à la française.

Jupons cerclés qui assuraient le volume des jupes, ancêtre des crinolines.

Volant : sorte de faucille pourvue d'une lame courbe demi-circulaire, et employée pour couper d'une seule main les céréales ou les herbes hautes.

Bande d'étoffe que l'on fronce en tête et qui reste libre de l'autre côté, formant des godets.

Les matières premières à partir desquelles sont fabriqués les textiles proviennent de différentes origines : naturelles (végétales ou animales), artificielles (obtenues par un traitement chimique de matières naturelles, comme la cellulose des végétaux), synthétiques (le fil étant produit à partir d'une ou plusieurs matières synthétiques à composés chimiques) ou, bien que plus rares, minérales (argent, or, acier, inox...).

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, l'homme n'a utilisé que des matières végétales ou animales. L'antériorité ou la préexistence des fibres végétales ou des fibres animales dans la fabrication des premiers textiles s'est perdue dans les écheveaux de l'histoire. Dans les temps préhistoriques, l'homme nomade, proche de l'animal, s'en est inspiré en se couvrant de peaux ou en feutrant les poils des bêtes dont il se nourrissait. Il a, de même, cueilli, épluché, mangé des végétaux, récupérant tous les éléments possibles, cosses, enveloppes, tiges, graines, feuilles, fleurs, écorces et les utilisant pour l'habillement et la parure.

- Bibliographie sélective

Année Parution	Editeur	Titre / Genre	Auteur	Catégorie	En vente au Cnccs
		SPECTACLE / MUSIQUE			
2008	Autrement	Danse !	A. Rosenstiehl	Jeunesse	x
2008	Nathan	La danse	F. De Guilbert / D. Renon	Jeunesse	
2008	Autrement	On danse ?	N. Collantes / J. Salgues	Jeunesse	x
2004	Gallimard Jeunesse	Le monde de la danse	A. Drau	Jeunesse	
2008	Autrement	O théâtre !	Collectif	Jeunesse	x
1995	Casterman	Théâtre d'enfants, comment montrer un spectacle?	G. Walter	Jeunesse	
2002	Autrement	Toute la musique ?	B. Giner	Jeunesse	
2006	RMN	Le musée de la musique	C. Desnoëttes	dès 3 ans	
2008	Gallimard Jeunesse	Le corps	Collectif	2-5 ans	
2006	RMN	Le musée du corps	C. Desnoëttes	dès 3 ans	
		TEXTILE / COSTUME / COSTUME DE SCENE			
2003	Casterman	Motifs	C. Benas	Jeunesse	
2003	Milan	Méli-Mélo	M. Perrin	Eveil	
2008	Aubanel	Carnet d'inspirations textiles	C. Legrand	Guide	
2007	Panama	Costumes	J. Jolivet	Jeunesse	x
1991	Belin	Les mots du costume	C. Guillemard	Guide	x
2002	Regard	Christian Lacroix, de fil en aiguille	N. Coleno	Jeunesse	x
2007	Martinière J.	Une histoire fabuleuse du vêtement	J. Peacock	Jeunesse	x
2008	Autrement	La mode	C. Delavaux	Jeunesse	x
2007	Arfon (Vilo)	Paul Poiret raconté aux enfants	G. Fontan / Kiki La Peste	Jeunesse	
2005	Seuil	Imagine (livre objet)	N. Messenger	Jeunesse	x
		ARTS VISUELS			
2008	Gallimard	La couleur	Collectif	2-5 ans	

2004	Autrement	C'est quoi le patrimoine ?	D. Irvoas-Dantec / F. Morel	Jeunesse	
2005	Ecole des Loisirs	Petit musée	A. Le Saux / G. Solotareff	Jeunesse	
2005	RMN	Le musée des enfants	C. Desnoëttes	dès 3 ans	
2001	RMN	Mon petit Louvre	M. Sellier	dès 5 ans	
2003	RMN	Mon petit Guimet	Collectif	dès 5 ans	
2007	RMN	Mon petit Centre Pompidou	M. Sellier	dès 5 ans	
2008	RMN	Mon petit Versailles	M. Sellier	dès 5 ans	
2004	RMN	Mon petit Cluny	M. Sellier	dès 5 ans	
2002	Gallimard Jeunesse	Les clés de la peinture	J. Welton / P. Bachelard	Jeunesse	
2007	Palette	Echelle de l'art	L. Le Gall	Jeunesse	
2007	Palette	Edgar Degas	S. Andrews	Jeunesse	x
2005	Palette	Matisse, l'art du découpage	Collectif	Jeunesse	
		LIVRE CD			
2003	Gallimard Jeunesse	L'alphabet des grands musiciens	Collectif	Jeunesse	
2006	Gallimard Jeunesse	Cendrillon	C. Féret-Fleury / A. Fronty	Jeunesse	
2004	Gallimard Jeunesse	Carmen	Collectif	Jeunesse	
2003	Didier jeunesse	La flûte enchantée	W. A. Mozart / J.-P. Kerloc'h / N. Novi	Jeunesse	
2005	Didier jeunesse	La boîte à joujou	C. Debussy / R. Lejonc	Jeunesse	
2007	Didier jeunesse	La Callas, une invitation à l'opéra	F. de Guibert / N. Novi	Jeunesse	
1999	Didier jeunesse	A l'ombre de l'olivier	M. Lerasle / N. Novi	Jeunesse	
2006	Acte sud junior	Didon et Enée	S. Humann	Jeunesse	
2004	Acte sud junior	L'oiseau de feu	H. Stravinsky / H. Humann / E. Husdin	Jeunesse	
2004	Acte sud junior	Le barbier de Séville	Beaumarchais / C. Sterbini	Jeunesse	
2005	Acte sud junior	Les tableaux d'une exposition	S. Humann / C. De Gastold	Jeunesse	
		ALBUM			
2004	Sarbacane	Le silence de l'opéra	P. Creac'h	Eveil	
2003	Ecole des Loisirs	Elise la couturière	Nadja / O. Lecaye	dès 3 ans	
2007	Mango	Yolande fait son spectacle	S. Janssem	dès 3 ans	
2006	Sarbacane	Le grand fariboleur	M. S. Roger / Arno	dès 3 ans	
2005	Sarbacane	Moi j'attends	D. Cali	dès 3 ans	x
1999	Ecole des Loisirs	Charlotte veut être princesse	D. Dörrie / J. Kaergel	dès 3 ans	x
2002	Gallimard jeunesse	La fleur de Troïte	B. Guettier	Eveil	x
2007	Le buveur d'encre	Marguerite	M. Desbons / G. Callac	dès 3 ans	x
2007	Ecole des Loisirs	Chat cache cache	C. Herrmann	dès 3 ans	x
1997	Ecole des Loisirs	La famille souris et le potiron	K. Iwamura	dès 3 ans	
2004	Ecole des Loisirs	Félicien le jardinier	B. Quinet	dès 3 ans	x
1988	Ecole des Loisirs	Larivette et Catimini	Elzbieta	dès 6 ans	x
2008	Gallimard Jeunesse	Poucette	H. C. Andersen / H. Galaron	dès 3 ans	x
2004	Albin Michel	Pomelo rêve	R. Badescu / B. Chaud	dès 3 ans	x
2004	Ecole des Loisirs	Lucie au pays des graines	S. Dressler	dès 3 ans	x
2001	Kaleidoscope	La semaine de Souris Chérie	M. Guirao-	dès 3 ans	x

			Jullien / M. Laboudigue		
		JARDINS			
2006	Gallimard Loisirs	Le jardin de Claude Monet à Giverny	F. Moireau	Beau livre	x
2005	Gallimard Loisirs	Le potager du roi	V. Bruno	Beau livre	x
2006	Gallimard Loisirs	Les jardins ouvriers	D. Clavreul	Beau livre	x
1994	Gallimard Découvertes	Tous les jardins du monde	G. Van / Zuylen	Beau livre	x
2001	Belin	Les mots des parcs et jardins	C. Guillemard	Guide	x
2007	Hazan	Jardins, potagers et labyrinthes	L. Impelluso	Guide	x
2005	Atelier 45	C'est beau, c'est bon, parcours gourmand par les enfants	Collectif	Jeunesse	
2005	Nathan	Dans le jardin	V. Guidoux / M. Boutavant	Eveil	x
2008	Thierry Magnier	Au jardin	K. Couprie / A. Louchard	Eveil	
2006	Seuil	Jardins en comptines	M. Daufresne	dès 3 ans	x
2001	Ecole des Loisirs	Un coin sauvage dans le jardin	C. Flament	Jeunesse	x
2007	Mila	Rouge comme une tomate	S. Freymann / J. Elffers	dès 3 ans	x
2006	Palette	Douanier Rousseau (Le), les chemins de l'imaginaire	Collectif	Jeunesse	x
2005	Palette	Incroyables portraits d'Arcimboldo	C. Strand	Jeunesse	x
1991	Atelier 45	De Monet à Matisse, peintures et poésies d'enfants	Ecole Saint-Jean de Braye		
2006	Atelier 45	Mille fleurs et jardins de peintres	Collectif	Jeunesse	

- Quelques références picturales

. **Monet et les impressionnistes** : changement de sujet : la nature et ses évolutions. Peindre au cœur même de celle-ci et non plus en atelier, peindre sur le vif.



Monet, La pie, 1869



Caillebotte, Les jardiniers, 1875-1890

. **Bonnard, Vuillard et les Nabis** : aller vers l'abstraction, le motif. Le jardin prétexte à une expérience de couleurs, de surface.



Bonnard, Le jardin dans le Var, 1914

. **Warhol** : *Flowers II*, sérigraphie de fleurs, 1964.



. Marinette et Henri Cueco

et ses pommes de terre, sa femme : tableau de pétales juxtaposés.



Marinette CUECO, *Herbailles* (tableau de pétales) depuis 1978



Henri Cueco, *La pomme de terre n°2*, 1998

. Nils Udo et le mouvement Land'Art qui utilise le cadre et les matériaux de la nature pour des œuvres éphémères



Enfant feuille, fougères, feuilles de tilleul, enfant, 1995

Les feuilles habillent, costumant l'enfant, devenant lui-même feuille pour quelques instants.



. Christo *Wrapped trees*, 1997



Islands surrounded in Miami, Floride, 1983

. Guisepe Pénone et le mouvement artistique Arte Povera



Arbre des voyelles, arbre en bronze au jardin des Tuileries à Paris, 1999



. Patrice Blanc : mur ou habit végétal . Musée du Quai Branly, Paris, 2006

. La Dame à la licorne, tapisserie (détail), XVe siècle



. Parcs et jardins remarquables. Jardins du Château de Villandry, 1536



. Jardin de Chaumont sur Loire -Festival des Jardins



- Sélection de sites internet :

- <http://www.lesartsdecoratifs.fr> : Musée des Arts Décoratifs à Paris
- <http://www.galliera.paris.fr> : Musée Galliera, musée de la mode de la ville de Paris
- www.musee-des-tissus.com : Musée des Tissus et Musée des Arts décoratifs de Lyon. Le site présente des collections de tissus anciens, textiles, tapis, mobilier, ...
- [Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse](http://www.musee-impression.com/) - <http://www.musee-impression.com/>
Présentation de la collection et des expositions. Informations sur la bibliothèque et l'association des amis du musée. Mulhouse, Haut-Rhin (68). France.
- [Musée du chapeau](http://www.museeduchapeau.com/) - <http://www.museeduchapeau.com/>
Présente l'atelier, ses expositions permanentes et temporaires, plan d'accès et horaires. Chazelles-sur-Lyon, Loire (42). France.
- <http://www.clermont-ferrand.fr/-Musee-Bargoin-.html> : Musée Bargoin. Il accueille deux départements, l'un consacré à l'archéologie et l'autre aux tapis et arts textiles
- www.ville-retournac.fr/musee/francais/indexfr.htm : Musée des Manufactures de Dentelles à Retournac (43)
- www.tissenature.fr : Jardin botanique textile de Bassignac dans le Cantal
- <http://chemiserie.cc-argenton.fr> : Jardin textile du Musée de la Chemise à Argenton sur Creuse
- <http://www.algranate.com> : Jardin botanique textile à Flavigny sur Ozerain en Côte-d'Or
- www.arboretum-balaine.com : Arboretum de Balaine, l'un des plus anciens de France, situé à Villeneuve sur Allier dans l'Allier
- www.parcsetjardins.fr : site officiel du Comité des Parcs et Jardins de France
- www.chaumont-jardins.com : Festival International des jardins de Chaumont-sur-Loire. A cette occasion sont présentés de nombreux projets constituant un panorama étonnant de l'état de la création paysagère dans le monde.
- www.prieuredorsan.com : Le prieuré d'Orsan abrite un jardin d'inspiration médiévale
- www.centre-illustration.fr

INFORMATIONS PRATIQUES GENERALES

Centre national du costume de scène

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins

Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20 / Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04 / info@cncs.fr / www.cncs.fr

Horaires

Le Cncs est ouvert tous les jours de 10h à 18h. Fermeture exceptionnelle : 25 décembre, 1^{er} janvier.

Tarifs entrée (pour individuels)

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 2.50 € (12-25 ans, demandeurs d'emploi, groupes de 10 personnes minimum)

Gratuit : enfants - de 12 ans, accompagnés, sauf groupes.

Abonnement annuel

Accès permanent aux expositions.

Plein tarif : 15 € / Tarif réduit : 7.50 €

Location d'espaces

Le Centre abrite, outre les espaces d'exposition, un auditorium de cent places, une salle de restaurant avec prestation traiteur et 4 salles de réunion équipées. Informations : Philippe Jaud, pjaud@cncs.fr

Boutique

Catalogues des expositions du Cncs, affiches, cartes postales, livres, produits enfants, décoration...

Café brasserie « L'Envers du Décor »,

avec terrasse, au rez-de-chaussée du Cncs.

Ouvert tous les jours pour déjeuner ou pour une pause pendant la journée. Accueil de groupes.

Information, réservation Tél. 00 33 (0)4 70 35 04 21.

Informations touristiques

Office de Tourisme de Moulins : www.pays-bourbon.com / Tél. 00 33 (0) 4 70 44 14 14

Comité départemental du tourisme de l'Allier : www.allier-tourisme.com / Tél. 00 33 (0) 4 70 46 81 50

Comité Régional de Développement Touristique d'Auvergne : Parc technologique La Pardieu, 7, Allée Pierre de Fermat, 63178 Aubière Cedex / www.auvergne-tourisme.info / Tél. 00 33 (0) 4 73 29 49 46

